

Drame lyrique en quatre actes

Livret:

Édouard Blau, Paul Milliet, Georges Hartmann

Musique:

Jules Massenet

Création:

16 février 1892, Hofoper, Vienne

Personnages:

Werther, jeune poète

Tenor

Albert, fiancé de Charlotte

Baryton

Le Bailli

Baryton

Charlotte, fille aînée du bailli

Mezzo-soprano

Sophie, sa soeur

Soprano

Schmidt, ami du bailli

Tenor

Johann, ami du bailli

Basse

Brühlmann, jeune homme

Tenor

Käthchen, jeune fille

Mezzo-soprano

Fritz, Max, Hans, Karl, Gretel, Clara,

enfants du bailli (sopranos enfants)

Drame lyrique en cuatro actos

Libreto:

Édouard Blau, Paul Milliet, Georges Hartmann

Música:

Jules Massenet

Estreno:

16 febrero 1892, Hofoper, Viena

Personajes:

Werther, joven poeta

Tenor

Albert, prometido de Charlotte

Barítono

El Magistrado

Barítono

Charlotte, hija mayor del magistrado

Mezzosoprano

Sophie, su hermana

Soprano

Schmidt, amigo del magistrado

Tenor

Johann, amigo del magistrado

Bajo

Brühlmann, muchacho

Tenor

Käthchen, muchacha

Mezzosoprano

Fritz, Max, Hans, Karl, Gretel, Clara,

hijos del magistrado (niños soprano)

Prélude

Acte I

La Maison du Bailli (Juillet 178...)

*A gauche, la maison à large baie vitrée,
avec une terrasse praticable,
couverte de feuillages, précédée d'un escalier
en bois. A droite, le jardin. Au fond,
une petite porte à claire voie. Au loin,
les maisons du bourg et la campagne.
Au premier plan, une fontaine.
Au lever du rideau, le Bailli est assis
sur la terrasse, au milieu de ses six enfants
qu'il fait chanter. Le rideau se lève
sur un grand éclat de rire,
très prolongé des Enfants.*

LE BAILLI

(grondant)

Assez! Assez!

M'écouterai-t-on cette fois?

Recommençons! recommençons!

Surtout pas trop de voix! pas trop de voix!

LES ENFANTS

*(chantant avec brusquerie,
très fort et sans nuances)*

Noël! Noël! Noël!

Jésus vient de naître,

Voici notre divin maître...

Preludio

Acto primero

La casa del Magistrado. (Julio de 178...)

*A la izquierda se ve la casa,
con una gran ventana cristalera,
con terraza cubierta de plantas
y precedida por una escalera de madera.
A la derecha el jardín.
Al fondo, una pequeña puerta que deja pasar la luz.
A lo lejos se ven las casas del pueblo y la campiña.
En primer plano hay una fuente. Cuando se alza
el telón, se ve al Magistrado sentado en la terraza,
rodeado por seis niños a los que hace cantar.
El telón sube mientras se oye
una buena carcajada de los niños.*

EL MAGISTRADO

(refunfuñando)

¡Basta! ¡Basta!

¿Me vais a escuchar ahora o qué?

¡Empezamos otra vez! ¡Otra vez!

¡Y sobre todo, con menos voz!

LOS NIÑOS

*(cantando con grosería,
muy alto y desafinando)*

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

Jesús ha nacido,

he aquí nuestro divino Maestro...

LE BAILLI

(*se fâchant*)

Mais non! ce n'est pas ça!
Non! Non! ce n'est pas ça!
(*sévèrement*)
Osez-vous chanter de la sorte
Quand votre sœur Charlotte est là!
Elle doit tout entendre au travers de la porte!

*Les Enfants ont paru tout émus,
au nom de Charlotte: ils reprennent le Noël
avec gravité.*

LES ENFANTS

Noël! Noël!

LE BAILLI

(*avec satisfaction*)

C'est bien! C'est bien!

LES ENFANTS

Jésus vient de naître
Voici notre divin maître
Rois et bergers d'Israël!
Dans le firmament
Des anges gardiens fidèles
Ont ouvert grandes leurs ailes
Et s'en vont partout chantant: Noël!

LES ENFANTS ET LE BAILLI

Noël!

*Johann et Schmidt qui s'étaient arrêtés
à la porte du jardin pour écouter
le chœur d'enfants derrière la haie,
sont entrés dans la cour.*

EL MAGISTRADO

(*se enfada*)

¡No! ¡Así no!
¡No! ¡No es así!
(*con severidad*)
¿Os atrevéis a cantar así de mal
estando aquí vuestra hermana Charlotte?
¡Os debe estar oyendo a través de la puerta!

*Los niños callan, muy emocionados,
al oír nombrar a Charlotte: vuelven a cantar,
esta vez con más seriedad.*

LOS NIÑOS

¡Navidad! ¡Navidad!

EL MAGISTRADO

(*satisfecho*)

¡Bien, bien!

LOS NIÑOS

Jesús ha nacido.
¡He aquí nuestro divino Maestro,
reyes y pastores de Israel!
En el firmamento
fiel ángeles guardianes
han desplegado sus alas
y cantan por doquier: ¡Navidad!

EL MAGISTRADO Y LOS NIÑOS

¡Navidad!

*Johann y Schmidt, que se habían detenido
ante la puerta del jardín para escuchar
el coro de niños tras el seto,
entraron en el patio.*

JOHANN

Bravo pour Les Enfants!

SCHMIDT

Bravo pour le couplet!

LES ENFANTS

(*accourant joyeusement*)

Ah! monsieur Schmidt!

Ah! monsieur Johann!

Schmidt et Johann embrassent Les Enfants et les félicitent.

JOHANN

(*au Bailli*)

Eh! mais, j'y pense vous chantez Noël en Juillet.

Bailli, c'est s'y prendre à l'avance!

LE BAILLI

(*qui est descendu et serre la main à ses amis*)

Cela te fait rire, Johann!

Mais quoi?

Tout le monde n'est pas artiste comme toi.

Et ce ne sont point bagatelles

Que d'apprendre le chant

(*avec importance*)

le chant! à ces jeunes cervelles!

SCHMIDT

(à *Sophie qui vient d'entrer*)

Bonjour, Sophie!

Eh! Eh! Charlotte n'est pas loin...

JOHANN

¡Bravo esos niños!

SCHMIDT

¡Bravo ese villancico!

LOS NIÑOS

(*rodeándolos alegramente*)

¡Señor Schmidt!

¡Señor Johann!

Schmidt y Johann abrazan a los niños y los felicitan.

JOHANN

(*al Magistrado*)

Aunque, estás cantando a la Navidad en julio.

Señor Magistrado, eso sí que es tomárselo con tiempo.

EL MAGISTRADO

(*que ya ha bajado, le da la mano a sus amigos*)

¡Eso te hace gracia, Johann!

Pero, ¡qué le vamos a hacer!,

no todo el mundo es artista como tú.

y no es cosa baladí

esto de enseñar a cantar...

(*con importancia*)

¡A cantar!, a estos jovenzuelos.

SCHMIDT

(*a Sophie, que acaba de entrar*)

¡Buenos días, Sophie!

Charlotte no estará lejos...

SOPHIE

(*lui faisant une révérence*)
En effet, monsieur Schmidt!
puisque nous prenons soin,
Charlotte et moi, de la famille.

JOHANN

(*au Bailli*)
Hein, le superbe temps!
Viens-tu?

LE BAILLI

(*à Johann*)
Dans un instant.

SOPHIE

(*à Johann, continuant la conversation*)
Ma sœur s'habille pour le bal...

LE BAILLI

(*à Schmidt*)
Oui, ce bal d'amis et de parents
Que l'on donne à Wetzlar.
On vient prendre Charlotte.

SCHMIDT

C'est donc cela!
Koffel a mis sa redingote,
Steiner a retenu le cheval du brasseur,
Hoffmann a sa calèche et Goulden sa berline;
enfin, monsieur Werther
m'a paru moins rêveur!

LE BAILLI

(*à ses deux amis*)
Fort bien, ce jeune homme.

SOPHIE

(*haciéndole una reverencia*)
¡En efecto, señor Schmidt!
Porque Charlotte y yo
cuidamos de la familia.

JOHANN

(*al Magistrado*)
Qué buen día hace, ¿verdad?
¿Viene usted?

EL MAGISTRADO

(*a Johann*)
Acudo en un momento.

SOPHIE

(*a Johann, continuando con la conversación*)
Mi hermana se está vistiendo para el baile...

EL MAGISTRADO

(*a Schmidt*)
Sí, el baile de amigos y parientes
que celebran en Wetzlar.
Vienen a recoger a Charlotte.

SCHMIDT

¡Ah, era eso!
Koffel lleva su levita,
Steiner lleva el caballo del cervecero;
Hoffmann su calesa y Goulden su berlina;
en fin, el señor Werther
me ha parecido menos soñador.

EL MAGISTRADO

(*a sus dos amigos*)
Un joven bien formado.

JOHANN

Oui; mais pas fort en cuisine...

LE BAILLI

(*insistant*)

Il est instruit... très distingué...

SCHMIDT

(*vivement*)

Un peu mélancolique...

JOHANN

Ah! certes! jamais gai!

LE BAILLI

(*poursuivant son idée*)

Le Prince lui promet, dit-on, une ambassade,
Il l'estime et lui veut du bien...

JOHANN

(*avec mépris*)

Un diplomate!

Bah! ça ne vaut rien à table!

SCHMIDT

(*de même*)

Ça ne sait pas boire une rasade!

JOHANN

(*au Bailli en lui tendant les mains*)

A tout à l'heure au Raisin d'or.

JOHANN

Sí, pero algo flojo en cocina.

EL MAGISTRADO

(*insistente*)

Instruido... y muy distinguido...

SCHMIDT

(*vivamente*)

Algo melancólico...

JOHANN

Ah, cierto, nunca está contento.

EL MAGISTRADO

(*persevera en su idea*)

Se dice que el Príncipe le promete una embajada,
él lo aprecia y le tiene mucha estima.

JOHANN

(*con desprecio*)

¡Un diplomático!

¡Eso no vale para nada en la mesa!

SCHMIDT

(*como el anterior*)

¡No sabe ni echarse un buen trago!

JOHANN

(*al Magistrado, tendiéndole la mano*)

Nos vemos en un rato, en la Uva de Oro.

SCHMIDT

(*de même*)

Oui, tu nous dois une revanche.

LE BAILLI

(*se récriant*)

Encor!

JOHANN

(*revenant sur ses pas*)

Dame! Et puis, c'est le jour des écrevisses!

Grosses comme le bras

Gretchen nous l'a promis...

LE BAILLI

O les gourmands! les deux complices!

(*Les deux hommes font mine de se retirer.*)

Vous n'attendez donc pas Charlotte, mes amis?

SCHMIDT

(à *Johann*)

Nous la verrons ce soir.

Nous voulons faire un petit tour

sur le rempart.

LE BAILLI

(*souriant, à Johann*)

Pour t'ouvrir l'appétit?

JOHANN

(*un peu grognon, à Schmidt*)

Toujours il exagère...

Allons, viens, il est tard!

SCHMIDT

(*como el anterior*)

Sí, nos debes la revancha.

EL MAGISTRADO

(*sorprendido*)

¿Otra?

JOHANN

(*volviendo sobre sus pasos*)

Además, es el día de los cangrejos de río,

tan grandes como brazos,

Gretchen nos lo ha prometido.

EL MAGISTRADO

¡Menudos glotones sois los dos!

(*los dos hombres hacen ademán de marcharse*)

¿No esperáis a Charlotte, amigos míos?

SCHMIDT

(a *Johann*)

La veremos esta noche.

Vamos a dar un paseo

por la muralla.

EL MAGISTRADO

(*sonriente, a Johann*)

¿Para hacer gana de comer?

JOHANN

(*algo gruñón, a Schmidt*)

Siempre tan exagerado...

¡Vamos, venga, que es tarde!

SCHMIDT

(*revenant au Bailli*)

A propos!

Quand Albert revient-il?

LE BAILLI

(*simplement*)

Je l'ignore, il ne m'en parle pas encore,
mais il m'écrit que ses affaires vont au mieux.

SCHMIDT

Parfait! Albert est un garçon brave et fidèle,
c'est un mari modèle pour ta Charlotte,
et nous, les vieux,
nous danserons à perdre haleine
à la noce prochaine!

(*les deux hommes s'en allant
bras dessus bras dessous*)

(*gaîment*)

Eh! bonsoir, Les Enfants!

JOHANN

(*gaîment*)

Bonsoir, Les Enfants!

SCHMIDT

(*au Bailli; plus bas*)

A tantôt!

JOHANN

(*de même*)

A tantôt!

LE BAILLI

Oui! Bonsoir! Bonsoir

SCHMIDT

(*al magistrado*)

A propósito,

¿cuándo vuelve Alberto?

EL MAGISTRADO

(*con sencillez*)

Lo ignoro. No hemos vuelto a hablar más,
pero me ha escrito contando que sus negocios van mejor.

SCHMIDT

¡Perfecto! Alberto es un buen muchacho, y es fiel;
es un buen marido para tu Charlotte
y nosotros, los viejos,
bailaremos hasta quedarnos sin resuello
en esa cercana boda.

(*los dos hombres
se van cogidos del brazo*)

(*alegre*)

¡Buenas tardes, niños!

JOHANN

(*alegre*)

¡Buenas tardes, niños!

SCHMIDT

(*al Magistrado, más bajo*)

¡Hasta luego!

JOHANN

(*como el anterior*)

¡Hasta luego!

EL MAGISTRADO

¡Sí, buenas tardes!

SOPHIE, JOHANN ET LES ENFANTS

Bonsoir! Bonsoir!

JOHANN ET SCHMIDT

(*à pleine voix*)

Vivat Bacchus! semper vivat!

LE BAILLI

(*aux Enfants*)

Rentrez! nous redirons notre Noël ce soir,
avant goûter, note par note!

(*le Bailli a remonté l'escalier
et une fois dans la maison*)

Sophie, il faut aller voir ce que fait Charlotte.

*Sophie sort. Le Bailli s'installe
dans le fauteuil de cuir à crémaillère;
les plus jeunes de ses enfants se blottissent
sur ses genoux, et écoutant religieusement
la leçon qu'il leur donne. La baie vitrée
est à demi fermée. Werther, accompagné
d'un jeune paysan, s'avance dans la cour
et regarde curieusement la maison.*

SOPHIE, SCHMIDT, JOHANN y LOS NIÑOS

¡Buenas tardes! ¡Buenas tardes!

JOHANN y SCHMIDT

(*a voz en cuello*)

¡Viva Baco! ¡Por siempre viva!

EL MAGISTRADO

(*a los niños*)

Entrad y repasaremos el villancico esta tarde
antes de la merienda, ¡nota a nota!

(*el Magistrado ha subido la escalera,
ya desde la casa*)

Sophie, hay que ir a ver qué hace Charlotte.

*Sophie sale. El Magistrado se sienta
en el sillón de cuero;
los niños más pequeños se acurrucan en sus rodillas
y escuchan la lección que les imparte,
casi religiosamente.
La cristalera está entornada.
Werther, acompañado por un joven aldeano,
se dirige al patio y observa la casa con atención.*

WERTHER

(*au paysan*)

Alors, c'est bien ici la maison du Bailli?
(*congédiant son guide*)
Merci.
(seul, Werther pénètre plus avant dans la cour et s'arrête devant la fontaine)
Je ne sais si je veille ou si je rêve encore!
Tout ce qui m'environne a l'air d'un paradis;
le bois soupire ainsi qu'une harpe sonore,
Un monde se révèle à mes yeux éblouis!
O nature, pleine de grâce,
Reine du temps et de l'espace
Daigne accueillir celui qui passe et te salue,
Humble mortel!
Mystérieux silence!
O calme solennel!
Tout m'attire et me plaît!
Ce mur, et ce coin sombre...
Cette source limpide et la fraîcheur de l'ombre;
il n'est pas une haie, il n'est pas un buisson
où n'éclose une fleur,
où ne passe un frisson!
O nature! enivre-moi de parfums,
Mère éternellement jeune, adorable et pure!
O nature!
Et toi, soleil, viens m'inonder de tes rayons!

WERTHER

(*al aldeano*)

Entonces, ¿es ésa la casa del Magistrado?
(*despidiendo a su guía*)
Gracias.
(Werther entra solo en el patio y se detiene ante la fuente)
No sé si sueño o si aún estoy despierto.
Todo lo que me rodea me parece un paraíso;
el bosque suspira como un arpa sonora,
y todo un mundo se revela ante mis deslumbrados ojos.
¡Naturaleza, llena de gracia,
reina del tiempo y del espacio,
acoge a éste que en su paso te saluda,
humilde mortal!
¡Misterioso silencio!
¡Calma solemne!
¡Todo me seduce y me agrada!
Ese muro, y ese rincón en la sombra;
esa fuente límpida y el frescor de la umbría.
No hay seto, ni hay zarza
en la que no despunte una flor,
y no me produzca un estremecimiento.
Naturaleza, embriágame con tus perfumes,
madre eternamente joven, adorable y pura.
¡Naturaleza!
Y tú, sol, ven, ¡inúndame con tus rayos!

LES ENFANTS

(*dans l'intérieur de la maison*)

Jésus vient de naître!
Voici notre divin maître,
Rois et bergers d'Israël!
Dans le firmament des anges gardiens fidèles
ont ouvert grandes leurs ailes
et s'en vont partout chantant: Noël!

WERTHER

(*écoutant*)

Chers enfants!
(à *lui-même*)
Ici-bas rien ne vaut les Enfants!
Chers enfants!
Autant notre vie est amère...
autant leurs jours sont pleins de foi,
leur âmes pleine de lumière!
ah! Comme ils sont meilleurs que moi!

*Werther va jusqu'à la fontaine
et reste un instant dans une calme contemplation.
Charlotte entre: Les Enfants quittent les bras
de Bailli et sautent au devant d'elle.*

LES ENFANTS

Charlotte! Charlotte!

LOS NIÑOS

(*dentro de la casa*)

Jesús ha nacido...
¡He aquí nuestro divino maestro,
reyes y pastores de Israel!
En el firmamento fieles ángeles guardianes
han desplegado sus alas
y cantan por doquier: ¡Navidad!

WERTHER

(*escuchando*)

¡Niños queridos!
(para sí)
¡Nada hay mejor en esta vida mortal que los niños!
¡Queridos niños!
Sus vidas están tan llenas de alegría
como las nuestras de amargura.
Sus almas plenas de luz.
¡Son mejores que yo!

*Werther va a la fuente y permanece allí un instante
en calma y contemplación. Entra Charlotte.
Los niños abandonan el regazo del Magistrado
y revolotean a su alrededor.*

NIÑOS

¡Charlotte! ¡Charlotte!

CHARLOTTE

(*au Bailli*)

Eh! bien père, es-tu content d'eux?

LE BAILLI

Content, content! ce n'est pas merveilleux!

LES ENFANTS

(*entourant Charlotte*)

Si, père est très content! très content! très content!

LE BAILLI

(*embrassant sa fille et admirant sa toilette*)

Comme te voilà belle, mignonne!

LES ENFANTS

Oh! mais c'est vrai!

LE BAILLI

Venez, mademoiselle, qu'on vous regarde!

Nos amis seront jaloux!

CHARLOTTE

(*souriente*)

Nos amis ne sont pas exacts
au rendez-vous voilà ce dont je suis bien sûre!
Et j'en vais profiter pour donner
le goûter aux enfants.

*Charlotte va chercher sur le buffet un immense
Pain rond qu'elle se dispose à couper en tartines
et qu'elle va distribuer aux Enfants. On entend
dans le lointain les grelots d'un cheval
et le bruit d'une voiture.*

CHARLOTTE

(*al Magistrado*)

Y bien, padre, ¿estás contento con ellos?

EL MAGISTRADO

Contento, sí... ¿No es maravilloso?

LOS NIÑOS

(*rodeando a Charlotte*)

¡Sí! ¡Padre está muy contento!

EL MAGISTRADO

(*abrazando a su hija y admirando su compostura*)

¡Qué guapa estás, pequeña mía!

LOS NIÑOS

¡Es verdad!

EL MAGISTRADO

¡Ven aquí, señorita, que todos te vean!

¡Nuestros amigos se pondrán celosos!

CHARLOTTE

(*sonriente*)

Nuestros amigos no son puntuales
con su cita, estoy segura de eso.
Voy a aprovechar y voy a darle
la merienda a los niños.

*Charlotte va a la despensa y coge un pan de hogaza
grande y se dispone a cortarlo en rebanadas
que repartirá entre los niños. Se oyen, a lo lejos,
el cascabel tintineo de un caballo
y el crujido de una calesa.*

LE BAILLI

Hâte-toi, car j'entends la voiture!

Les Enfants se pressent autour de Charlotte les mains tendues vers elle. Werther qui a monté l'escalier, s'arrête et contemple un moment ce spectacle sans être vu.

LES ENFANTS:

*(à mesure qu'ils reçoivent leur goûter
Les Enfants s'en vont en sautant)*

HANS

Merci!

GRETEL

Merci!

HANS ET GRETEL

Merci, grande sœur!

KARL

Merci!

CLARA

Merci!

KARL ET CLARA

Merci!, grande sœur!

MAX

Merci!

FRITZ

Merci!

EL MAGISTRADO

¡Espera, que ya oigo la calesa!

Los niños se arremolinan en torno a Charlotte con las manos tendidas hacia ella. Werther, que ha subido la escalera, se detiene y contempla la escena sin ser visto.

LOS NIÑOS:

*(a medida que cogen su merienda,
los niños se alejan saltando)*

HANS

¡Gracias!

GRETEL

¡Gracias!

HANS y GRETEL

¡Gracias, hermana mayor!

KARL

¡Gracias!

CLARA

¡Gracias!

KARL y CLARA

¡Gracias, hermana mayor!

MAX

¡Gracias!

FRITZ

¡Gracias!

LE BAILLI

(apercevant Werther et allant au devant de lui)
Ah! monsieur Werther!
Vous venez visiter mon petit ermitage...
mieux mon petit royaume,
et j'en suis vraiment fier.
(lui présentant Charlotte)
Ma fille, qui prend soin de ce ménage
et de tous ces enfants gâtés...
depuis le jour où leur mère nous a quittés!

CHARLOTTE

(simplement)

Pardonnez-moi, monsieur,
de m'être fait attendre,
mais je suis en effet une maman très tendre,
et mes enfants exigent que ma main
leur coupe chaque jour leur pain!

Les invités entrent dans la cour. Le Bailli va à leur rencontre ainsi que Sophie qui reparaît toute rieuse.

LE BAILLI

Arrivez donc, Brühlmann!
Charlotte est prête! On vous attend!

Brühlmann marche côte à côte avec Käthchen; ils vont les yeux dans les yeux et ne font même pas attention au Bailli qui les suit en riant.

BRÜHLMANN

(avec un soupir d'extase)
Klopstock!

EL MAGISTRADO

(viendo a Werther que viene a su encuentro)
¡Señor Werther!
Venís a visitar mi humilde retiro...
Este pequeño reino mío; estoy, en verdad,
muy orgulloso.
(le presenta a Charlotte)
Mi hija, que se encarga de la casa
y de todos estos niños malcriados...
desde el día en que su madre nos dejó.

CHARLOTTE

(con sencillez)

Perdóneme, señor,
si me he hecho esperar,
pero intento ser una madre cariñosa,
y mis niños exigen que mi propia mano
les corte cada día su trocito de pan.

*Los invitados entran en el patio.
El Magistrado sale a su encuentro,
al igual que Sophie, que reaparece risueña.*

EL MAGISTRADO

¡Entrad, pues, Brühlmann!
¡Charlotte ya está lista! ¡Os estamos esperando!

*Brühlmann va del brazo de Käthchen,
van mirándose a los ojos sin prestar atención
al Magistrado, que les sigue, divertido.*

BRÜLHMANN

(con un suspiro de éxtasis)
¡Klopstock!

KÄTHCHEN
(avec ravisement)
Divin Klopstock!

LE BAILLI
(riant, à Brühlmann)
Bavards! Vous direz le reste à la fête...
un aussi long discours vous mettrait en retard!

*Werther est resté muet et interdit
en regardant Charlotte, et quand la jeune fille
se tourne vers la glace pour mettre son écharpe,
il saisit le plus jeune des Enfants et l'embrasse.
L'Enfant a peur de cet élan de tendresse.*

CHARLOTTE
(à l'Enfant que Werther a saisi dans ses bras)
Embrasse ton cousin!

WERTHER
(se relevant, étonné)
Cousin? Suis-je bien digne de ce nom?

CHARLOTTE
(enjouée)
En effet, cousin! c'est un honneur insignifiant...
Mais...
nous en avons tant qu'il serait bien fâcheux
que vous fussiez le plus mauvais d'entre eux!
(Werther s'éloigne en regardant Charlotte.)
(à Sophie, avec autorité, sans sévérité,
en lui montrant Les Enfants)
Tu me remplaceras, Sophie, tu sais,
je te les confie!
(aux Enfants)
Vous serez sages comme avec moi?

KÄTHCHEN
(con gusto)
¡Divino Klopstock!

EL MAGISTRADO
(riendo, a Brühlmann)
¡Chismosos! Ya os diréis el resto en la fiesta...
¡Un discurso tan largo os haría llegar tarde!

*Werther se ha quedado mudo y atónito
al ver a Charlotte, y cuando la joven
se vuelve hacia el espejo para ponerse su echarpe,
él coge al niño más pequeño y lo abraza.
El niño se asusta de ese arrebato de ternura.*

CHARLOTTE
(al niño que Werther ha estrechado en sus brazos)
¡Abraza a tu primo!

WERTHER
(se levanta, sorprendido)
¿Primo? ¿Soy digno de tal nombre?

CHARLOTTE
(divertida)
En efecto, primo. Es un gran honor,
pero...
tenemos tantos que sería muy lamentable
que fuera usted el peor de todos.
(Werther se aleja mirando a Charlotte)
(a Sophie, con autoridad, pero sin severidad,
señalándole a los niños)
Tú me remplazarás, Sophie,
te los confío.
(a los niños)
¡Vais a ser buenos, como cuando estáis conmigo!

SOPHIE

Oui, mais ils aimeraient bien mieux
que ce fût toi!

WERTHER

(avec extase, tandis que Charlotte
embrasse Les Enfants)
O spectacle idéal d'amour et d'innocence.
Où mes yeux et mon cœur sont ravis à la fois!
Quel rêve... de passer... une entière existence...
Calmé par ses regards et bercé par sa voix!

*La plupart des invités est déjà presque sortie;
restent encore Brühlmann et Käthchen,
absorbés et silencieux, près de la fontaine.
Charlotte est prête maintenant, elle descend
dans la cour. Werther va à sa rencontre. Sophie
et Les Enfants forment un groupe sur la terrasse
et envoient des baisers à leur grande sœur.*

LE BAILLI

(saluant Werther)
Monsieur Werther!

CHARLOTTE

Adieu... père!

LE BAILLI

(à Charlotte)
Adieu, ma chérie...

*Charlotte et Werther s'éloignent suivis
d'un groupe d'invités. Brühlmann et Käthchen
s'en vont les derniers sans avoir dit une parole.*

SOPHIE

Sí, pero preferirían
que estuvieras tú aquí.

WERTHER

(con éxtasis, mientras Charlotte
besa a los niños)
Oh, espectáculo ideal de amor e inocencia.
Mi corazón y mis ojos se deleitan a la vez.
Qué sueño... sería pasar toda mi existencia
reconfortado por su mirada y mecido por su voz.

*La mayoría de los invitados se ha ido ya;
quedan aún Brühlmann y Käthchen,
absortos y silenciosos, junto a la fuente.
Charlotte está ya lista.
Werther va a su encuentro. Sophie
y los niños se agrupan en la terraza
y le mandan besos a su hermana mayor.*

EL MAGISTRADO

(saludando a Werther)
¡Señor Werther!

CHARLOTTE

¡Adiós, padre!

EL MAGISTRADO

(a Charlotte)
Adiós, querida mía...

*Charlotte y Werther se alejan, seguidos
por un grupo de invitados. Brühlmann y Käthchen
se van los últimos, sin haber dicho una palabra.*

LE BAILLI

(avec bonhomie, les regardant en souriant)
A ceux-là ne souhaitons rien! Klopstock!
Divin Klopstock! l'extase magnétique!
cela me paraît sans réplique!

*Sophie a fait rentrer Les Enfants
dans la maison.*

LE BAILLI

(tout en fredonnant, va chercher sa longue pipe
en porcelaine qu'il a décrochée du râtelier)
Vivat Bacchus! semper vivat!
(en fredonnant)
Vivat Bacchus! semper vivat Bacchus!

*Il s'installe toujours fredonnant et d'un air
un peu gêné, dans son large fauteuil
et se dispose à fumer.*

Vivat Bacchus! semper vivat!

SOPHIE

(a reparu et sourit en voyant Le Bailli; elle a été
tout doucement prendre dans le coin
de la chambre la canne et le chapeau du Bailli
qu'elle lui apporte gentiment, avec malice)
Et qui donc a promis d'aller au Raisin d'or?

LE BAILLI

(d'un ton embarrassé)
Qui? Moi? te laisser seule?

SOPHIE

Eh bien?

EL MAGISTRADO

(bonachón, sonríe al mirarlos)
¡Esos dos no anhelan nada más, Klopstock!
¡Divino Klopstock! ¡Extasis magnético!
¡Eso sí que me parece incontestable!

*Sophie manda entrar
a los niños en casa.*

EL MAGISTRADO

(tarareando, va a buscar su larga pipa
de porcelana que había dejado en el estante)
¡Viva Baco! ¡Viva por siempre!
(canturreando)
¡Viva Baco! ¡Viva por siempre!

*Se acomoda en su sillón sin dejar de cantar
y con gesto un poco melancólico,
y se dispone a fumar.*

¡Viva Baco! ¡Viva por siempre!

SOPHIE

(vuelve y sonríe al ver al Magistrado;
había ido a traerle amablemente
el bastón y el sombrero al Magistrado
y le dice con picardía)
¿Quién había prometido ir a la Uva de Oro?

EL MAGISTRADO

(con tono embarazoso)
¿Quién? ¿Yo? ¿Y te dejo sola?

SOPHIE

¿Y qué?

LE BAILLI

(*fredonnant entre ses dents*)

La la la la la la la la la! Non!

SOPHIE

(*gravement*)

Je l'exige! Schmidt et Johann
doivent t'attendre encor.

LE BAILLI

(*se laissant convaincre et prenant le chapeau
et la canne des mains de Sophie*)

Rien qu'un moment... alors...

(*Il s'éloigne; se retournant, à Sophie*)
au fait promesse oblige!

*Sophie accompagne Le Bailli et ferme la porte
de la rue sur lui. La nuit tombe peu à peu.
Albert paraît; il vient du jardin, un manteau
sur le bras; il est entré doucement
et interroge la maison du regard;
il s'approche et aperçoit Sophie qui redescend.*

ALBERT

Sophie!

SOPHIE

(*reconnaissant Albert*)

Albert! Toi de retour?

ALBERT

Oui, moi, petite sœur, bonjour!

Il l'embrasse.

EL MAGISTRADO

(*canturreando entre dientes*)

¡No!

SOPHIE

(*con gravedad*)

¡Exijo que vayas! Schmidt y Johann
deben estar esperándote.

EL MAGISTRADO

(*dejándose convencer y cogiendo el sombrero
y el bastón de las manos de Sophie*)

Sólo un momento...

(*se aleja y se vuelve a Sophie*)
¡Lo prometido es deuda!

*Sophie acompaña al Magistrado y cierra la puerta
de la calle cuando se va. Anochece.*

*Viene Albert por el jardín con un abrigo
sobre el brazo; entra despacio
y examina la casa de un vistazo,
se acerca y ve a Sophie que baja.*

ALBERT

¡Sophie!

SOPHIE

(*reconoce a Albert*)

¡Albert! ¡Ya de vuelta?

ALBERT

Sí, buenos días, hermanita.

La abraza.

SOPHIE

Que Charlotte sera contente de te revoir!

ALBERT

Elle est ici?

SOPHIE

Non, pas ce soir! Elle qui jamais s'absente.
(*plus accentué*)
Aussi, pourquoi n'as-tu pas prévenu?

ALBERT

(*simplement*)
J'ai voulu vous surprendre...
Parle-moi d'elle, au moins!
Il me tarde d'apprendre si de moi
l'on s'est souvenu?
car c'est bien long, six mois d'absence...

SOPHIE

(*avec simplicité*)
Chez nous, aux absents
(*tendrement*)
chacun pense, et d'ailleurs,
n'es-tu pas son fiancé?

ALBERT

(*joyeux*)
Ô chère enfant! Et que s'est-il passé?

SOPHIE

Rien... on s'est occupé de votre mariage...

ALBERT

De notre mariage!

SOPHIE

¡Charlotte se alegrará mucho de verte otra vez!

ALBERT

¿Está aquí?

SOPHIE

No; esta noche no. ¡Ella que jamás se ausenta!
(*con énfasis*)
Pero, ¿por qué no has avisado?

ALBERT

(*con simpleza*)
He querido sorprenderlos...
Háblame de ella, al menos.
¿Puedo saber
si se ha acordado de mí?
Ha sido larga mi ausencia, seis meses enteros.

SOPHIE

(*con simplicidad*)
En mi familia se piensa en los ausentes.
(*con ternura*)
Además...
¿no eres su prometido?

ALBERT

(*alegre*)
¡Querida niña! ¡Algo nuevo por aquí?

SOPHIE

¡Nada! Andamos ocupados con vuestra boda...

ALBERT

¡Nuestra boda!

SOPHIE

On y dansera... dis?

ALBERT

Beaucoup... et davantage!

(*avec chaleur*)

Oui, je veux que pour tous il y ait du bonheur...

j'en ai tant au fond du cœur!

(*reconduisant Sophie jusqu'au perron*)

Va, rentre: J'ai peur qu'on t'appelle
et qu'on apprenne mon retour; n'en dis rien,
je serai près d'elle dès le lever du jour.

SOPHIE

(*entrant*)

A demain, à demain, à demain...

(*gentiment*)

Monsieur mon beau frère.

Elle ferme la porte vitrée.

ALBERT

(*seul*)

Elle m'aime! Elle pense à moi!
Quelle prière de reconnaissance
et d'amour monte de mon cœur à ma bouche!
Oh! comme à l'heure du retour un rien
nous émeut et nous touche...
et comme tout possède un charme pénétrant!
Ah! je voudrais qu'en rentrant Charlotte
retrouvât les pensers que je laisse:
Tout mon espoir et toute ma tendresse!

SOPHIE

Habrá un baile, ¿no?

ALBERT

¡Y mucho más!

(*cálido*)

Sí, quiero que haya alegría para todos...

¡Llevo tanta dentro de mi corazón!

(*lleva a Sophie a la escalera*)

Ve, entra. Temo que te llamen
y se enteren de que he vuelto. No digas nada;
estaré con ella al amanecer.

SOPHIE

(*vuelve*)

¡Hasta mañana!

(*gentil*)

Señor cuñado.

Cierra la puerta de cristal.

ALBERT

(*solo*)

¡Ella me ama! ¡Piensa en mí!

¡Qué plegaria de gratitud y amor

entona mi corazón y acude a mi boca!

Qué no sé qué nos emociona y nos alegra

A la hora de volver al hogar...

¡Qué encanto penetrante hay en todo!

Quisiera que, al volver Charlotte

recordara los pensamientos que le dediqué:

¡Toda mi esperanza y todo mi amor!

*Il s'éloigne lentement. La nuit est venue;
la lune éclaire la maison peu à peu.
Charlotte et Werther paraissent à la porte
du jardin; ils viennent lentement, se tenant
par le bras, et ne s'arrêtent qu'au bas du perron
où tous deux restent un moment silencieux.*

CHARLOTTE

(simplement)

Il faut nous séparer. Voici notre maison,
c'est l'heure du sommeil.

WERTHER

(plus accentué)

Ah! pourvu que je voie ces yeux
toujours ouverts,
ces yeux mon horizon, ces doux yeux:
mon espoir et mon unique joie...
Que m'importe à moi le sommeil?
Les étoiles et le soleil peuvent bien dans le ciel
tour à tour reparaître, j'ignore s'il est jour...
j'ignore s'il est nuit!

(doux et calme)

Mon être demeure indifférent
à ce qui n'est pas toi!

CHARLOTTE

(souriant)

Mais, vous ne savez rien de moi.

WERTHER

(pénétré)

Mon âme a reconnu votre âme, Charlotte,
et je vous ai vue assez pour savoir
quelle femme vous êtes!

*Se aleja lentamente. La noche cae;
la luna ilumina la casa poco a poco.
Charlotte y Werther aparecen por la puerta
del jardín; vienen despacio, cogidos del brazo,
y se detienen ya en la escalinata
donde se quedan en silencio un momento.*

CHARLOTTE

(simplemente)

Tenemos que despedirnos. Ésta es nuestra casa,
y ya es hora de dormir.

WERTHER

(con ímpetu)

Ojalá vea esos ojos
siempre abiertos,
esos ojos que son mi horizonte; esos dulces ojos:
mi esperanza y mi única alegría,
¿qué me importa el sueño?

Ya pueden lucir las estrellas y el sol
en el cielo...Pues yo ignoro si es de día
o si es de noche.

(dulce y sereno)

¡Mi ser asiste indiferente
a todo lo que seáis vos!

CHARLOTTE

(sonriente)

Pero, vos no sabéis nada de mí.

WERTHER

(conmovido)

Mi alma ha reconocido a vuestra alma, Charlotte,
y ya os he visto lo suficiente
como para saber qué mujer sois.

CHARLOTTE
(souriant)
Vous me connaissez?

WERTHER
(grave et tendre)
Vous êtes la meilleure
ainsi que la plus belle des créatures!

CHARLOTTE
(confuse)
Non!

WERTHER
Faut-il que j'en appelle à ceux
que vous nommez vos enfants?

CHARLOTTE
(pensive et se rapprochant de Werther)
Hélas! oui, mes enfants...
(simplement et attendri)
Vous avez dit vrai!
C'est que l'image de ma mère
est présente à tout le monde ici.
Et pour moi, je crois voir
(plus accentué)
sourire son visage quand
je prends soin de ses enfants... de mes enfants!
(tendrement)
Ah! je souhaiterais que dans cette demeure
elle revint!
et vit au moins quelques instants si je tiens
les serments faits à la dernière heure!
(très attendrie)
Chère, chère maman,
que ne peux-tu nous voir?

CHARLOTTE
(sonriendo)
¿Me conocéis?

WERTHER
(grave y tierno)
¡Sois la mejor
y la más bella criatura!

CHARLOTTE
(confusa)
¡No!

WERTHER
¿Es necesario que se lo pregunte
a esos a quienes llamáis vuestros niños?

CHARLOTTE
(pensativa y acercándose a Werther)
¡Sí, mis niños!
(sencilla y enternecedora)
¡Decís bien!
La imagen de mi madre
está en el recuerdo de todos aquí.
Y me parece ver
(con más ímpetu)
la sonrisa de su rostro
cuando cuido de sus hijos... de mis hijos.
(con ternura)
Quisiera que volviera a esta casa
y viera al menos un momento
que mantengo la promesa que le hice
en sus últimos momentos.
(muy cariñosamente)
Querida madre,
¿no puedes vernos?

WERTHER

O Charlotte! ange du devoir,
La bénédiction du ciel sur toi repose!

CHARLOTTE

Si vous l'aviez connue!
Ah! la cruelle chose de voir ainsi partir
ce qu'on a de plus cher!
Quels tendres souvenirs... et quel regret amer!
Pourquoi tout est-il périssable?
Les Enfants ont senti cela très vivement;
ils demandent souvent d'un ton inconsolable:
Pourquoi les hommes noirs
ont emporté maman?

WERTHER

Rêve! Extase! Bonheur!
Je donnerais ma vie pour garder à jamais
ces yeux,
ce front charmant, cette bouche adorable,
étonnée et ravie...
Sans que nul à son tour les contemple
un moment!
Le céleste sourire! oh! Charlotte!
je vous aime...
je vous aime... et je vous admire!

CHARLOTTE

(revenant à elle; gravit rapidement
les marches du perron)
Nous sommes fous! rentrons...

WERTHER

¡Oh, Charlotte, ángel custodio!
¡Que la bendición del cielo sea tu consuelo!

CHARLOTTE

¡Si la hubieras conocido!
¡Qué cruel fue ver irse así
a quien más se ama!
¡Qué tiernos recuerdos! ¡Qué nostalgia amarga!
¿Por qué todo es perecedero?
Los niños lo sintieron mucho;
y preguntan a menudo inconsolables:
“¿Por qué los hombres de negro
se llevaron a mamá?”

WERTHER

¡Sueño! ¡Extasis! ¡Felicidad!
Yo daría mi vida por ver siempre
esos ojos,
ese rostro encantador, esa boca adorable
y dichosa...
sin que nadie más que yo lo viera
un momento...
¡Celeste sonrisa! ¡Oh, Charlotte!
Os amo...
¡Os amo y os admiro!

CHARLOTTE

(volviendo en sí; sube rápidamente
los peldaños de la escalinata)
¡Estamos locos! ¡Entremos!

WERTHER

(*d'une voix altérée, et la retenant*)
Mais... nous nous reverrons?

LE BAILLI

(*dans la maison, en rentrant,
à haute voix; parlé*)
Charlotte! Charlotte! Albert est de retour!

CHARLOTTE

(*défaillante*)
Albert?

WERTHER

(*interrogeant Charlotte*)
Albert?

CHARLOTTE

(*bas et tristement à Werther*)
Oui, celui que ma mère m'a fait jurer
d'accepter pour époux...
(*encore à voix basse, et comme s'accusant*)
Dieux m'est témoin qu'un instant
près de vous...
j'avais oublié le serment qu'on me rappelle!

*Werther se cache le visage avec ses mains,
comme s'il sanglotait.*

WERTHER

(*avec effort*)
A ce serment... restez fidèle! Moi...
j'en mourrai! Charlotte!
(*Charlotte se retourne une dernière fois*)
(*seul, désespérée, lorsque Charlotte a disparu*)
Un autre! son époux!

WERTHER

(*con voz alterada, reteniéndola*)
Pero, ¿volveremos a vernos?

EL MAGISTRADO

(*en la casa, al entrar,
en voz alta*)
¡Charlotte! ¡Albert ha vuelto!

CHARLOTTE

(*débilmente*)
¡Albert!

WERTHER

(*interrogando a Charlotte*)
¿Albert?

CHARLOTTE

(*en voz baja y con tristeza a Werther*)
Sí, mi madre me hizo jurar
que lo aceptaría como esposo.
(*en voz baja aún, como acusándose*)
Dios es testigo de que por un instante,
junto a vos...
yo me había olvidado de ese juramento.

*Werther se cubre la cara con las manos,
como sollozando.*

WERTHER

(*con esfuerzo*)
Sed fiel... ja ese juramento! Yo...
¡Yo moriré, Charlotte!
(*Charlotte se va una última vez*)
(*solo, desesperado*)
¡Otro... su esposo!

Acte II

Les Tilleuls

En Septembre, même année, à Wetzler.

*La place. Au fond: le temple protestant.
A gauche: le presbytère. A droite: la Wirthschaft
entourée de houblons. Devant le temple:
des tilleuls taillés qui en laissent voir la porte.
Un banc sous les tilleuls, près de l'entrée
du presbytère. Schmidt et Johann sont assis,
attablés devant la Wirthschaft. Au fond,
à droite: la route et la campagne. Beau temps;
Dimanche, après midi.*

JOHANN ET SCHMIDT

*(le verre en main)
Vivat Bacchus! Semper vivat!
C'est dimanche!*

*Une servante sort de la Wirthschaft
et sert de nouveau à boire aux amis.*

JOHANN

*Ah! l'admirable journée!
De ce joyeux soleil j'ai l'âme illuminée!*

ACTO SEGUNDO

Los Tilos

En septiembre del mismo año, en Wetzler.

*La plaza. Al fondo, la iglesia protestante.
A la izquierda, el presbiterio. A la derecha,
la taberna, rodeada de lúpulos. Delante
del templo, los tilos recortados que dejan ver
la puerta. Un banco bajo los árboles, junto
a la entrada del presbiterio. Schmidt y Johann
están sentados en una mesa, ante la taberna.
Al fondo, a la derecha, el camino y la campiña.
Hace buen tiempo. Es un mediodía de domingo.*

JOHANN y SCHMIDT

*(juntos, cerveza en mano)
¡Viva Baco!
¡Viva siempre! ¡Es domingo!*

*Un mozo sale de la taberna
y sirve más bebida a los amigos.*

JOHANN

*¡Qué precioso día!
Maravilloso sol que el alma ilumina!*

SCHMIDT

Qu'il est doux vivre quand l'air est si léger,
le ciel si bleu... le vin si clair!

JOHANN ET SCHMIDT

C'est dimanche!

Orgue dans le temple.

SCHMIDT ET JOHANN

(*d'un ton gouailleur*)

Allez! chantez l'office et que l'orgue résonne!
(*avec gaîté et franchise*)
De bénir le Seigneur il est bien des façons,
moi, je le glorifie en exaltant ses dons!
Gloire à celui qui nous donne d'aussi bon vin
et fait l'existence si bonne!
Bénissons le Seigneur!

JOHANN

(*regardant*)

Du monde! encor du monde!
On vient de tous côtés!
Le Pasteur verra bien fêtés
ses cinquante ans de mariage!

SCHMIDT

C'est bon pour un Pasteur
cinquante ans de ménage,
Dieu le soutient!
Mais moi je n'aurais pu jamais
en supporter autant!

SCHMIDT

Es hermoso vivir cuando el aire es tan dulce,
el cielo tan azul y el vino tan claro.

JOHANN y SCHMIDT

¡Es domingo!

Suena el órgano en el templo.

SCHMIDT y JOHANN

(*guasones*)

¡Vamos, cantad el oficio, que suene el órgano!
(*con franqueza y alegría*)
El Señor nos bendice de muchos modos distintos,
yo lo glorifico alabando sus dones.
¡Gloria a aquél que nos da buen vino
y una existencia tan buena!
¡Bendito sea el Señor!

JOHANN

(*mirando*)

¡Gente y más gente!
¡Acuden de todas partes!
¡El pastor verá bien celebrados
sus cincuenta años de matrimonio!

SCHMIDT

Para un pastor son buenos
esos cincuenta años,
¡Dios le ayuda!
Pero yo
jamás habría soportado tanto.

Charlotte et Albert paraissent.

JOHANN

(*se lève en les regardant et se penche vers Schmidt*)
Et cependant, j'en sais qui ne s'effraieraient
guère de semblable félicité!
(*les désignant*)
Tiens! ceux-là... par exemple!

SCHMIDT

(*se levant*)
Et bien! à leur santé allons vider
encore un verre!

*Ils rentrent tous les deux dans la Wirthschaft.
Charlotte et Albert sont arrivés sous les tilleuls,
ils s'asseoient sur le banc.*

ALBERT

(*avec tendresse*)
Trois mois!
Voici trois mois que nous sommes unis!
Ils ont passé bien vite...
et pourtant il me semble
que nous avons vécu toujours ensemble!

CHARLOTTE

(*doucement*)
Albert!

Aparecen Charlotte y Albert.

JOHANN

(*se levanta cuando les ve y se inclina hacia Schmidt*)
Sin embargo, yo sé quién no se asustaría
ante semejante felicidad.
(*les señala*)
¡Mira, esos dos por ejemplo!

SCHMIDT

(*se levanta*)
¡Bien! ¡A su salud nos llenaremos
otro vaso!

*Entran en la taberna.
Albert y Charlotte están bajo los tilos
y se sientan en el banco.*

ALBERT

(*con ternura*)
¡Tres meses!
¡Tres meses ya desde que nos unimos!
Han pasado muy rápido...
pero me parece en cambio
que siempre hemos vivido juntos.

CHARLOTTE

(*dulcemente*)
¡Albert!

ALBERT

Si vous saviez comme je vous bénis!
(*encore plus tendre*)
Mais, moi, de cette jeune fille si calme
et souriante au foyer de famille,
ai-je une femme heureuse et sans regrets?

CHARLOTTE

(*se levant et simplement*)
Quand une femme a près d'elle à toute heure
et l'esprit le plus droit et l'âme la meilleure,
que pourrait-elle regretter?

ALBERT

(*ému*)
Oh! la douce parole...
et comme à l'écouter je me sens tout heureux...
et j'ai l'âme ravie!

*Charlotte, accompagnée d'Albert,
se dirige vers le temple; puis Albert
échange quelques mots avec ceux qui vont
à l'office. Werther a paru au haut de la route.
Il descend et contemple de loin
avec un tourment visible
l'intimité des deux époux.*

ALBERT

¡Si supieras cómo te bendigo!
(*aún más tierno*)
Pero, ¿he convertido yo a esta joven serena
y sonriente volcada en su familia,
en una mujer dichosa y sin remordimientos?

CHARLOTTE

(*se levanta, y con sencillez*)
Una mujer que tiene siempre junto a ella
al alma más pura y el espíritu más recto,
¿qué más puede desear?

ALBERT

(*conmovido*)
¡Dulces palabras!
Al oírlas, me colma la felicidad...
¡mi alma es dichosa!

*Charlotte, acompañada por Albert,
se dirige al templo; después,
Albert cruza unas palabras
con los que van al oficio.
Werther aparece por lo alto del camino;
baja y contempla con aparente tormento
la intimidad de los dos prometidos.*

WERTHER

(*à lui-même, avec douleur*)

Un autre est son époux!

Dieu de bonté, si tu m'avais permis de marcher
dans la vie avec cet ange à mon côté,
mon existence entière n'aurait
jamais été qu'une ardente prière!

Et maintenant... parfois...

j'ai peur de blasphémer!

C'est moi! moi!

(*douloureusement*)

qu'elle pouvait aimer!

J'aurais sur ma poitrine pressé la plus divine,
la plus belle créature que Dieu même
ait su former!

C'est moi, c'est moi... qu'elle pouvait aimer!

Lorsque s'ouvrat le ciel qui s'illumine,
soudain je l'ai vu se fermer!

Je l'ai vu se fermer! c'est moi!

c'est moi... qu'elle pouvait aimer! ah!

J'aurais sur ma poitrine pressé la plus divine,
la plus belle créature que Dieu même
ait su former!

C'est moi! c'est moi... qu'elle pouvait aimer!

c'est moi...

qu'elle pouvait aimer!

Tout mon corps en frisonne, et tout mon être
(*avec un accent déchirant*)

en pleure!

*Werther dans la plus grande agitation veut
s'éloigner, mais il tombe accablé sur le banc,
la tête dans ses mains. Schmidt et Johann
reparaissent sur le seuil de la Wirthschaft.
Schmidt donne le bras à Brühlmann navré
et muet.*

WERTHER

(*para sí, con dolor*)

¡Otro es su prometido!

Dios bondadoso, si me permitieras caminar
por la vida con ese ángel a mi lado,
mi existencia entera
no habría sido una ardiente plegaria.

Y, ahora, sin embargo,
temo blasfemar.

¡Es a mí...!

(*dolorosamente*)

¡Es a mí a quien ella debía amar!

¡Habría estrechado en mi pecho a la más divina,
a la más bella criatura que Dios
pudo crear!

¡A mí debía amar!

¡Cuando se me abría el cielo que se ilumina,
lo he visto súbitamente, cerrarse!

¡Lo he visto cerrarse...! ¡Y es a mí!

¡A mí, a quien ella debía amar!

¡Habría estrechado en mi pecho a la más divina,
a la más bella criatura que Dios
pudo crear!

A mí, a mí me pudo amar...

A mí...

a mí me pudo amar!

Todo mi cuerpo tiembla y todo mi ser...

(*con acento desgarrador*)

¡llora!

*Werther, muy agitado, quiere irse,
pero cae sobre el banco, con las manos en la cabeza.
Schmidt y Johann aparecen por el umbral
de la taberna. Schmidt le ofrece su brazo
a Brühlmann, silencioso y triste.*

SCHMIDT

(en entrant, à Brühlmann)

Si! Kähtchen reviendra, je vous dis!

JOHANN

(à Brühlmann, tout en marchant)

A quelle heure et quel jour, aura lieu ce retour,
qu'importe! puisqu'elle reviendra!

SCHMIDT

(geste de dénégation de Brühlmann)

Puisqu'elle reviendra!

JOHANN

Sept ans de fiançailles,
ça ne peut s'oublier de la sorte!

SCHMIDT

(entraînant Brühlmann)

Dépêchons-nous! car j'entends le signal,
si nous manquons l'office, au moins,
ouvrons le bal!

*Ils sortent en trébuchant. En sortant du temple,
Albert est descendu, il pose la main sur l'épaule
de Werther qui tressaille et fait un mouvement
comme pour s'éloigner d'Albert.*

ALBERT

(à Werther)

Au bonheur dont mon âme est pleine,
Ami, parfois il vient se mêler un remord...

SCHMIDT

(entrando, a Brühlmann)

¡Sí! Käthchen volverá, te lo digo yo.

JOHANN

(a Brühlmann mientras se van)

A qué hora, qué día verá su regreso,
¡qué importa nada si ella va a volver!

SCHMIDT

(gesto de negación de Brühlmann)

¡Si ha de volver...!

JOHANN

Siete años de noviazgo,

¡eso no se olvida fácilmente!

SCHMIDT

(llevándose a Brühlmann)

Apresúremonos, que ya oigo la señal.
¡Faltamos al oficio,
pero abriremos el baile!

*Salen a trompicones. Al salir del templo,
Albert baja y le pone la mano en el hombro
a Werther que, estremecido, hace ademán
de separarse de Albert.*

ALBERT

(a Werther)

La felicidad que llena mi alma,
amigo, siento que se tiñe de remordimiento.

WERTHER

(étonné)

Un remords?

ALBERT

(avec franchise)

Je vous sais un cœur loyal et fort;
Mais celle qui devint ma femme vous apparut
au jour qu'elle était libre encore,
et peut-être près d'elle avez-vous fait un rêve
envolé sans retour?
A la voir si belle et si douce
je connais trop le prix du bien
qui m'est donné pour ne comprendre pas
que sa perte est cruelle!
(*lui prenant la main affectueusement*)
Comprendre ce tourment,
c'est l'avoir pardonné.

WERTHER

Vous l'avez dit:

Mon âme est loyale et sincère,
(*contenant à peine son émotion*)
...si j'avais du passé trop amer souvenir,
retirant cette main qui la serre,
je fuirais loin de vous pour ne plus revenir!
Mais, comme après l'orage
une onde est apaisée,
mon cœur ne souffre plus de son rêve oublié,
et celui qui sait lire au fond de ma pensée...
n'y doit trouver jamais que la seule amitié
et ce sera ma part de bonheur sur la terre.

Sophie accourt, des fleurs dans les mains.

WERTHER

(sorprendido)

¿Un remordimiento?

ALBERT

(con franqueza)

Sé que vuestr corazón es fuerte y leal,
pero aquella que ahora es mi esposa,
apareció ante vos un día en que aún era libre,
y quizás imaginasteis a su lado un sueño
que se ha desvanecido para siempre.
Al verla tan bella y tan dulce,
reconozco de sobra el don
que se me ha concedido
y sé que su pérdida es bien cruel.
(*le coge la mano afectuosamente*)
Comprender ese tormento,
es haber perdonado.

WERTHER

Vos lo habéis dicho:

Mi alma es leal y sincera,
(*conteniendo apenas su emoción*)
si tuviera un recuerdo amargo en demasía del pasado,
retiraría mi mano de la suya,
y me iría lejos de vos, para no volver más.
Pero, como tras la tempestad
se calman las olas,
mi corazón no sufre por su sueño olvidado,
y el que sepa leer en lo hondo de mi pensamiento...
no hallará en él más que amistad,
y esa será mi gran felicidad en esta tierra.

Sophie acude, con flores en la mano.

SOPHIE

(à *Albert, gaîment*)

Frère! voyez! Voyez le beau bouquet!
J'ai mis, pour le Pasteur, le jardin au pillage!
Et puis, l'on va danser!
Pour le premier menuet
c'est sur vous je compte...
(observant *Werther* et grondant légèrement)
Ah! le sombre visage!
(naïvement et gentiment)
Mais aujourd'hui, monsieur *Werther*,
tout le monde est joyeux!
le bonheur est dans l'air!
Du gai soleil pleine de flamme
dans l'azur resplendissant
la pure clarté descend
de nos fronts jusqu'à notre âme!
Tout le monde est joyeux!
le bonheur est dans l'air!
Et l'oiseau qui monte aux cieux dans la brise
qui soupire... est revenu pour nous dire
que Dieu permet d'être heureux!
Tout le monde est joyeux!
Le bonheur est dans l'air!
Tout le monde est heureux!

WERTHER

(à part, plus sombre)

Heureux! pourrai-je l'être encore?

SOPHIE

(a *Albert, con alegría*)

¡Hermano, mira! ¡Mira qué ramo tan bonito!
¡He asaltado el jardín para el pastor!
Y luego, ¡nos iremos a bailar!
Para el primer minueto
contaré con vos, por cierto.
(observando a *Werther* y murmurando)
¡Qué cara tan triste!
(con ingenuidad y gentileza)
Pero hoy, señor *Werther*,
todo el mundo es feliz,
¡se respira felicidad!
El sol alegre, lleno de sus llamas,
brilla en lo azul;
la claridad pura llega
desde la cabeza al alma.
¡Todo el mundo es feliz,
se respira felicidad!
Y el ave que surca los cielos entre brisa suspiradora
ha vuelto para decirnos
que Dios permite nuestra alegría.
¡Todo el mundo es dichoso!
¡Se respira felicidad!
¡Todo el mundo es feliz!

WERTHER

(aparte, más sombrío)

¡Dichoso! ¿podré serlo alguna vez?

ALBERT

(à Sophie)

Va porter ton bouquet, chère petite sœur,
je te rejoins.
(Sophie s'éloigne de quelques pas.)
(à Werther)
Werther! nous parlions du bonheur...
On le cherche bien loin... on l'appelle...
On l'implore!
(avec intention)
Et voici que peut-être il passe en nos chemins...
Un sourire à la lèvre
et des fleurs dans les mains!

Werther garde le silence.

SOPHIE

(sur le seuil du presbytère à Albert)

Ah! frère, venez vite!

(à Werther)

Vous entendez, Monsieur Werther,
je vous invite pour le premier menuet!
(en s'approchant et en s'éloignant peu à peu)
Du gai soleil plein de flamme
dans l'azur resplendissant
la pure clarté descend
de nos fronts jusqu'à notre âme!
Tout le monde est joyeux!
Le bonheur est dans l'air!
Tout le monde est heureux!

(en disparaissant)

*Albert a rejoint Sophie
et il est entré avec elle dans le presbytère.*

ALBERT

(a Sophie)

Ve a llevar tu ramo, hermanita;
luego iré contigo.
(Sophie se aleja unos pasos)
(a Werther)
¡Werther!, hablamos de felicidad...
la buscamos lejos... la llamamos...
¡la imploramos!
(con intención)
Y quizá se cruza en nuestro camino,
con una sonrisa en los labios
y flores en las manos.

Werther guarda silencio.

SOPHIE

(desde el umbral del presbiterio, a Albert)

¡Ah! ¡Hermano, ven pronto!

(a Werther)

Ya sabéis, señor Werther,
que os pido el primer minueto.
(se acerca y se aleja, poco a poco)
El sol alegre, lleno de sus llamas,
brilla en lo azul;
la claridad pura llega
desde la cabeza al alma.
¡Todo el mundo es dichoso!
¡Se respira felicidad!
¡Todo el mundo es feliz!

(desaparece)

*Albert se reúne con Sophie
y entra con ella en el presbiterio.*

WERTHER

(seul)

Ai-je dit vrai?

L'amour que j'ai pour elle n'est-il pas
le plus pur comme le plus sacré! En mon âme...
un coupable désir est-il jamais entré?

(avec explosion)

Oui je mentais! je mentais! Ô Dieu! souffrir
sans cesse... ou bien toujours mentir!
C'est trop de honte et de faiblesse!
Je dois, je veux partir!

*Charlotte paraît sur le seuil du temple
et se dirige vers le presbytère.*

WERTHER

(l'aperçoit et très ému, changeant de ton;
à part)

Partir? Non! je ne veux
que me rapprocher d'elle!

CHARLOTTE

(sans remarquer Werther)
Comme on trouve en priant
une force nouvelle!

WERTHER

(de loin)

Charlotte

CHARLOTTE

(se détournant)

Vous venez aussi chez le Pasteur?

WERTHER

(solo)

¿He dicho la verdad?

¿El amor que le tengo
no es el más puro y el más sagrado?
¿En mi alma no ha habido un deseo culpable?
(explosivo)

¡Sí, he mentido! ¡Dios! Sufrir sin cesar,
¡o mentir siempre!
¡Es demasiada vergüenza, demasiada debilidad!
¡Debo irme! ¡Quiero irme!

*Charlotte aparece en la puerta del templo
y se dirige al presbiterio.*

WERTHER

(la ha visto y está emocionado, cambiando de tono,
aparte)

¡Irme! ¡No! ¡Sólo quiero
acercarme a ella!

CHARLOTTE

(sin reparar en Werther)
¡Qué nueva energía
encuentro en el rezo!

WERTHER

(desde lejos)

¡Charlotte!

CHARLOTTE

(se vuelve)

¿Venís también a casa del pastor?

WERTHER

(*se rapprochant et tristement*)
A quoi bon? pour vous voir toujours
auprès d'un autre!
(*se rapprochant encore de Charlotte
restée immobile*)
Ah! qu'il est loin ce jour plein
d'intime douceur...
Où mon regard a rencontré
le vôtre pour la première fois!
Où nous sommes tous deux demeurés
si longtemps, tout près...
sans nous rien dire...
Cependant que tombait des cieux
un suprême rayon qui semblait un sourire...
sur notre émoi silencieux!

CHARLOTTE

(*froidement*)
Albert m'aime, et je suis sa femme!

WERTHER

(*avec empörtement*)
Albert vous aime! Qui ne vous aimeraient?

CHARLOTTE

(*plus doucement*)
Werther!
N'est-il donc pas d'autre femme ici-bas
digne de votre amour...
et libre d'elle-même? Je ne m'appartiens plus...
pourquoi donc m'aimez-vous?

WERTHER

Eh! demandez aux fous d'où vient
que leur raison s'égare?

WERTHER

(*se acerca, triste*)
¿Para qué? ¿Para veros siempre
junto a otro?
(*se acerca más a Charlotte
que sigue inmóvil*)
¡Lejos queda ese día,
lleno de íntima dulzura,
en el que mi mirada encontró
la vuestra por primera vez!
Cuando estuvimos juntos tanto tiempo,
tan juntos...
sin decirnos nada...
Mientras caía del cielo
una luz suprema que parecía una sonrisa,
sobre nuestro silencio emocionado.

CHARLOTTE

(*friamente*)
¡Albert me ama, y soy su esposa!

WERTHER

(*con pasión*)
¡Albert os ama! ¡Quién no os amaría!

CHARLOTTE

(*con más dulzura*)
¡Werther!
¿No hay otra mujer en el mundo digna
de vuestro amor
y libre? Yo ya no soy dueña de mi persona,
¿por qué me amás, entonces?

WERTHER

Preguntad a los locos
por qué flaquea su cordura.

CHARLOTTE

(résolument)

Eh bien! puisqu'à jamais le destin
nous sépare...
éloignez-vous! partez! partez!

WERTHER

Ah! quel mot ai-je entendu?

CHARLOTTE

(gravement)

Celui qu'il faut de moi que l'on entende!

WERTHER

(violement)

Et qui donc le commande?

CHARLOTTE

Le devoir!

(plus doucement)

L'absence rend parfois la douleur
moins amère...

WERTHER

(douloureusement)

Ah! me donner l'oubli n'est pas
en son pouvoir!

CHARLOTTE

(plus doucement encore)

Pourquoi l'oubli? Pensez à Charlotte
au contraire, pensez...
à son repos; soyez fort... soyez bon.

CHARLOTTE

(resuelta)

Puesto que el destino
nos separa para siempre,
Alejaos. ¡Partid! ¡Marchaos!

WERTHER

¿Qué palabras estoy oyendo?

CHARLOTTE

(seria)

¡Lo que por fuerza debéis oír de mí!

WERTHER

(violentamente)

¿Quién os ordena eso, pues?

CHARLOTTE

¡El deber!

(con más dulzura)

La ausencia hace menos amargo
el dolor a veces.

WERTHER

(dolorosamente)

¡Darme el olvido
no está entre sus poderes!

CHARLOTTE

(aún con más dulzura)

¿Por qué el olvido? Pensad en Charlotte,
pensad en su paz,
sed fuerte... sed bueno.

WERTHER

(apaisé peu à peu)
Oui! j'ai pour seul désir
que vous soyez heureuse!
(avec des larmes, mais calme)
Mais ne plus vous revoir...
c'est impossible! non!

CHARLOTTE

(avec une grande douceur)
Ami, je ne suis pas à ce point rigoureuse...
et ne saurais vouloir un exil éternel...
(se dominant)
vous reviendrez... bientôt... tenez... à la Noël!

WERTHER

(suppliant)
Charlotte!

CHARLOTTE

(se retourne et disparaît)
A la Noël!

*Werther veut la rappeler; mais il revient
sur ses pas... découragé et abattu.
Songeant et regardant le chemin
par lequel Charlotte a disparu.*

WERTHER

(calmándose poco a poco)
Sí, mi único deseo
es que seáis feliz.
(con lágrimas, pero calmado)
Pero no volver a veros...
es imposible... ¡no!

CHARLOTTE

(con gran dulzura)
Amigo, yo no soy dura hasta ese punto...
y no querría un exilio eterno...
(dominándose)
Vos volveréis... pronto...veréis... ¡en Navidad!

WERTHER

(suplicante)
¡Charlotte!

CHARLOTTE

(se da la vuelta y desaparece)
¡Hasta la Navidad!

*Werther quiere llamarla, pero se contiene,
descorazonado, abatido
y mirando el camino
por el que Charlotte se ha ido.*

WERTHER

(après un moment d'accablement,
avec résolution)
Oui! ce qu'elle m'ordonne...
pour son repos... je le ferai!
Et si la force m'abandonne...
Ah! c'est moi pour toujours qui me reposera!
(songeant)
Pourquoi trembler devant la mort?
devant la nôtre?
(fiévreusement)
On lève le rideau...
(mystérieux)
puis on passe de l'autre côté,
Voilà ce qu'on nomme mourir!
(songeant encore)
Offensons-nous le ciel en cessant de souffrir?
(simplement)
Lorsque l'enfant revient d'un voyage,
avant l'heure,
bien loin lui garder quelque ressentiment,
au seul bruit de ses pas tressaille la demeure
et le père joyeux l'embrasse longuement!
O Dieu! qui m'as créé,
serais-tu moins clément?
Non, tu ne saurais pas, dérobé sous voiles,
rejeter dans la nuit ton fils infortuné!
(douloureusement)
ton fils!
(tendrement)
Devinant ton sourire au travers des étoiles
il reviendrait vers toi d'avance pardonné!
Père! Père! Père, que je ne connais pas,
en qui pourtant j'ai foi, parle à mon cœur,
appelle-moi!

WERTHER

(después de un momento de desesperación,
resuelto)
Sí, es lo que ella me ordena...
para su tranquilidad, ¡yo he de hacerlo!
Y si la fuerza me flaquea,
¡seré yo quien descansé eternamente!
(pensando)
Por qué temer a la muerte...
a nuestra muerte...
(febril)
Se alza el telón
(misterioso)
y cruzamos a la otra orilla.
¡Eso es lo que llamamos morir!
(pensando todavía)
¿Ofendemos al cielo dejando de sufrir?
(con sencillez)
Cuando el niño vuelve de un viaje,
antes de tiempo,
lejos de mirarlo con ningún resentimiento,
nada más oír el rumor de sus pasos en el hogar,
su padre, dichoso, le tiende un largo abrazo.
¡Dios! Tú que me has creado,
¡serás menos clemente?
No, tú no rechazarás a tu hijo desafortunado,
despojado de sus ropas en medio de la noche.
(dolorosamente)
¡Tu hijo!
(tiernamente)
Adivinando tu sonrisa entre las estrellas,
él llegará hasta ti, perdonado de antemano.
¡Padre! Padre, al que no conozco,
y en quien tengo fe, háblale a mi corazón,
¡llámame!

Appelle-moi!
(*sans voix, presque parlé*)
Appelle-moi!

Werther va s'éloigner lorsque paraît Sophie sur le seuil du presbytère.

SOPHIE
(*gaîment*)
Mais venez donc! le cortège s'approche,
et soit dit sans reproche,
c'est vous seul qu'on attend!

WERTHER
(*brusquement*)
Pardonnez-moi, je pars!

SOPHIE
(*suffoquée*)
Vous partez!

WERTHER
(*embarrassé*)
A l'instant...

SOPHIE
(*récitant; très émue*)
A l'instant... Mais sans doute...
vous reviendrez? demain? bientôt?

WERTHER
(*violement et avec une grande émotion*)
Non! jamais! adieu!

Il s'enfuit.

¡Llámame!
(*sin voz, casi hablado*)
¡Llámame!

Werther se empieza a alejar, y aparece Sophie en el umbral del presbiterio.

SOPHIE
(*alegre*)
¡Pero, venid! El cortejo se acerca,
y dicho sea sin reproche,
¡sólo os esperamos a vos!

WERTHER
(*bruscamente*)
¡Perdonadme! ¡Me voy!

SOPHIE
(*sofocada*)
¿Os vais?

WERTHER
(*sofocado*)
¡Ahora mismo!

SOPHIE
(*repitiendo, conmovida*)
¡Ahora mismo! Pero, sin duda...
volveréis... ¿Mañana? ¿Pronto?

WERTHER
(*violentamente, con gran emoción*)
¡No, nunca! ¡Adiós!

Se va.

SOPHIE

(très émue, l'appelant)
Monsieur Werther!
(elle court après lui jusqu'à la route.
Inquiète et troublée)
Au tournant de la route... il disparaît... plus
(fondant en larmes)
rien!
(elle redescend.)
Mon Dieu! tout à l'heure j'étais si joyeuse!

Le cortège de la Cinquantaine paraît – on vient de différents côtés.

CHARLOTTE

(apercevant Sophie et accourant auprès d'elle)
Ah! qu'est-ce donc? Elle pleure! Sophie!

SOPHIE

(tombant dans les bras de Charlotte)
Ah! Sœur! Monsieur Werther est parti!

ALBERT

(tressaillant)
Lui!

SOPHIE

(très accentué)
Et pour toujours! Il vient de me le dire...
et puis,
(en sanglotant, sans retenir)
il s'est enfui comme un fou!

SOPHIE

(muy emocionada, lo llama)
¡Señor Werther!
(corre tras él hasta el camino,
inquieta y preocupada)
Donde tuerce el camino ha desaparecido...
(rompiendo a llorar)
¡Nada!
(regresa)
¡Dios mío! ¡Con lo contenta que estaba!

*Aparece el cortejo de las bodas de oro,
por diferentes partes.*

CHARLOTTE

(ve a Sophie se acerca corriendo a ella)
¡Qué pasa! ¡Está llorando! ¡Sophie!

SOPHIE

(cayendo en brazos de Charlotte)
¡Ah! ¡Hermana! ¡El señor Werther se ha ido!

ALBERT

(Nervioso)
¡Él!

SOPHIE

(con énfasis)
¡Y para siempre!
Me lo acaba de decir...
(sollozando sin consuelo)
Y se ha ido, ¡como un loco!

CHARLOTTE
(à elle-même et frappe)
Pour toujours!

ALBERT
(sombre et considérant Charlotte)
Il l'aime!

*Le cortège de la Cinquantaine traverse la place.
Acclamations, vivats.*

CHARLOTTE
(aparte)
¡Para siempre!

ALBERT
(sombrío, pensando en Charlotte)
¡Él la ama!

*El cortejo de las bodas de oro cruza la plaza.
Gritos y aclamaciones.*

Acte III

Charlotte et Werther

(24 Décembre 178...)

Le 24 Décembre, 5 heures du soir

*Dans la maison d'Albert. Le salon.
Au fond à droite, dans un renforcement
très accentué, une porte à deux battants.
A gauche, dans le même coin, un grand poêle
en faïence verte. Au fond, le clavecin
dont le clavier fait face - auprès: une fenêtre.
A droite, porte de la chambre d'Albert.
A gauche, porte de la chambre de Charlotte.
Au premier plan, à gauche: un petit secrétaire;
plus en face: une table à ouvrage et un fauteuil.
Presque à droite, toujours au premier plan,
un canapé.
Une lampe allumée (avec abat-jour)
sur la table.*

CHARLOTTE

(seule, assise près de la table à ouvrage;

songeant)

Werther... Werther...

*Qui m'aurait dit la place que dans mon cœur
il occupe aujourd'hui?*

*Depuis qu'il est parti, malgré moi,
tout me lasse!*

(Elle laisse tomber son ouvrage.)

Et mon âme est pleine de lui!

ACTO TERCERO

Charlotte y Werther

(24 de diciembre de 178...)

El 24 de diciembre, a las cinco de la tarde.

En la casa de Albert. En el salón.

*Al fondo a la derecha, en un entrante muy acentuado
se ve una puerta de doble hoja. A la izquierda,
en el mismo rincón, una estufa grande
cubierta de azulejo verde. Al fondo, un clavecín
con el teclado orientado a una ventana.*

A la derecha, la puerta de la habitación de Albert.

*A la izquierda, la puerta de la habitación
de Charlotte. En primer plano, a la izquierda,
un pequeño escritorio; más al frente hay una mesa
de trabajo y un sillón. A la derecha,
siempre en primer plano, un canapé.
Una lámpara encendida, con su pantalla,
sobre la mesa.*

CHARLOTTE

(sola, sentada en la mesa de trabajo,

ensoñadora)

Werther... Werther...

*¡Quién me habría podido decir
el lugar que ocuparía en mi corazón!*

*Desde que se fue, y a mi pesar,
todo me cansa...*

(abandona lo que está haciendo)

Y mi alma se quedó llena de él.

(*Lentement, elle se lève comme attirée vers le secrétaire qu'elle ouvre.*)

Ces lettres! ces lettres!

Ah! je les relis sans cesse...

Avec quel charme... mais aussi quelle tristesse!

Je devrais les détruire... je ne puis!

(*Elle est revenue près de la table, les yeux fixés sur la lettre qu'elle lit.*)

(lisant)

'Je vous écris de ma petite chambre:

au ciel gris et lourd de Décembre

pèse sur moi comme un linceul,

Et je suis seul! seul! toujours seul!

Ah! personne auprès de lui!

pas un seul témoignage de tendresse

ou même de pitié!

Dieu! comment m'est venu ce triste courage,
d'ordonner cet exil et cet isolement?

(*Après un temps elle a pris une autre lettre et l'ouvre.*)

(lisant)

'Des cris joyeux d'enfants

montent sous ma fenêtre,

Des cris d'enfants!

Et je pense à ce temps si doux.

Où tous vos chers petits

jouaient autour de nous!

Ils m'oublieront peut-être?

(cessant de lire; avec expression)

Non, Werther, dans leur souvenir

votre image reste vivante...

et quand vous reviendrez...

mais doit-il revenir?

(avec effroi)

Ah! ce dernier billet me glace et m'épouvante!

(lisant)

(*lentamente se levanta, atraída por el escritorio, que abre*)

¡Esas cartas!

Las he releído sin cesar...

Tan llenas de hechizo... ¡y tan llenas de tristeza!

Debería destruirlas... ¡pero no puedo!

(vuelve a la mesa,
los ojos fijos en la carta que lee)

(leyendo)

"Os escribo desde mi reducido cuarto:

el cielo gris de diciembre

me pesa como un sudario,

¡y estoy solo, siempre solo!"

¡No hay nadie con él!

¡Ni uno solo testigo que le muestre cariño

ni piedad!

¡Dios! ¡Cómo pude tener el desafortunado valor
de mandarlo a tal exilio y tal aislamiento?

(tras un momento, coge otra carta
y la abre)

(leyendo)

"La alegría algarabía de los niños

entra por mi ventana,

¡gritos de niños!,

y pienso en aquellos días tan felices,

cuando vuestros pequeños

jugaban a nuestro alrededor.

¿Acaso ya me habrán olvidado?

(deja de leer, con emoción)

No, Werther, en su recuerdo

vuestra imagen sigue viva,

y cuando volváis...

Pero, ¿acaso ha de volver?

(con temor)

¡Ah, esta última carta me aterra y me espanta!

(leyendo)

"Tu m'as dit: à Noël, et j'ai crié: jamais!
On va bientôt connaître qui de nous disait vrai!
Mais si je ne dois reparaître au jour fixé,
devant toi, ne m'accuse pas, pleure-moi!"
(répétant avec effroi, craignant de comprendre)
'Ne m'accuse pas, pleure-moi!'
(reprenant sa lecture)
'Oui, de ces yeux si pleins de charmes,
ces lignes...
tu les reliras, tu les mouilleras de tes larmes...
O Charlotte, et tu frémiras!'
(répétant sans lire)
...tu frémiras! tu frémiras!

SOPHIE

(entrant vivement et s'arrêtant à la porte;
elle tient dans ses bras des jouets
pour la fête du soir)
Bonjour, grande sœur!
(Charlotte surprise cache précipitamment
sur elle les lettres qu'elle tenait à la main)
...je viens aux nouvelles!
(Sophie s'avance gaîment et dépose
les objets sur un meuble.)
Albert est absent... on ne te voit plus!
et le père est très mécontent...

CHARLOTTE

(encore préoccupée)
Enfant!

SOPHIE

(qui a pris Charlotte par la taille)
Mais, souffres-tu?

"Tú dijiste: ¡Hasta Navidad! Yo grité: ¡Hasta nunca!
¡Pronto se sabrá quién dijo la verdad!
Pero si yo no aparezco el día fijado,
ante ti, no me acuses, ¡y llórame!
(repite espantada, temiendo comprender)
No me acuses, ¡y llórame!
(retoma la lectura)
Sí, con esos ojos tan llenos de hermosura,
estas líneas releerás, mojándolas con tus lágrimas...
¡Oh, Charlotte, y temblarás!
(repitiendo sin leer)
¡Temblarás!
¡Tú temblarás!"

SOPHIE

(entra con viveza y se detiene en la puerta,
llevando en sus brazos los juguetes
para la fiesta de la noche)
¡Buenos días, hermana!
(Charlotte, sorprendida, esconde precipitadamente
las cartas que tenía en la mano)
¡Vengo a traerte nuevas!
(Sophie avanza alegramente y deja
los objetos en un mueble)
Albert está ausente, a ti casi no te vemos,
¡Y nuestro padre está muy disgustado!

CHARLOTTE

(aún preocupada)
¡Niña!

SOPHIE

(que ha cogido a Charlotte por la cintura)
Pero, ¿es que sufres por algo?

CHARLOTTE

(*se détachant des bras de Sophie*)

Pourquoi cette pensée?

SOPHIE

(*qui lui a gardé la main*)

Si, ta main est glacée,

(*la regardant dans les yeux*)

et tes yeux sont rougis, je le vois bien!

CHARLOTTE

(*se détournant, embarrassée*)

Non, ce n'est rien...

(*se remettant*)

je me sens quelquefois... un peu triste... isolée!

Mais si d'un vague ennui mon âme

était troublée,

(*d'un ton enjoué mais forcé*)

Je ne m'en souviens plus...

et maintenant, tu vois: je souris...

SOPHIE

(*câline*)

Ce qu'il faut, c'est rire, rire encore,

comme autrefois!

CHARLOTTE

(*à part et avec intention*)

Autrefois!

CHARLOTTE

(*se suelta de los brazos de Sophie*)

¿Por qué piensas eso?

SOPHIE

(*cogida de su mano*)

Sí, tienes la mano helada,

(*la mira a los ojos*)

y tus ojos, están enrojecidos, ¡bien se ve!

CHARLOTTE

(*se aparta, con cierto embarazo*)

¡No, no es nada!

(*se recompone*)

Es que a veces me siento algo triste, ¡sola!

Mas si mi alma se ha acuciado por alguna vaga emoción,

(*con tono alegre pero forzado*)

ya se me ha olvidado...

Y ahora, ya ves, sonrío...

SOPHIE

(*afectuosa*)

¡Es lo que hay que hacer, reír de nuevo,

como refás antes!

CHARLOTTE

(*aparte, con intención*)

¡Antes!

SOPHIE

(gaîment)

Ah! le rire est béni, joyeux, léger, sonore!

(léger)

Il a des ailes, c'est un oiseau...

C'est un oiseau de l'aurore! C'est un oiseau!

C'est la clarté du cœur qui s'échappe
en rayons!

Ah! le rire est béni, joyeux, léger, sonore!

Il a des ailes, c'est un oiseau... c'est un oiseau!

(Sophie conduit Charlotte au fauteuil
et se laisse glisser à ses genoux.)

Ecoute! je suis d'âge à savoir les raisons
de bien des choses...

Oui! tous les fronts ici sont devenus moroses...
(hésitant)

depuis que Werther s'est enfui!

(Charlotte tressaille.)

Mais pourquoi laisser sans nouvelles.

(baissant les yeux)

ceux qui lui sont restés fidèles?

CHARLOTTE

(se dégageant des bras de Sophie, se lève)

Tout... jusqu'à cette enfant,

tout me parle de lui!

SOPHIE

(revenant à Charlotte)

Des larmes? Ah! pardonne, je t'en prie!

Oui! j'ai tort de parler de tout cela!

SOPHIE

(alegre)

¡La risa es bendición alegre, sonora!

(trivial)

Tiene alas: es un pajarillo...

¡Es el ave de la aurora! ¡Es un ave!

¡Es la luz del corazón que se escapa
en forma de rayos!

¡La risa es bendición alegre, sonora!

¡Tiene alas, es un pajarillo leve y sonoro!

(se lleva a Charlotte al sillón y se deja caer sobre
sus rodillas)

¡Escucha! Ya tengo edad para saber la razón
de las cosas.

¡Sí! Todas las caras aquí se han vuelto sombrías
(indecisa)

desde que Werther se fue.

(Charlotte se estremece)

Pero ¡por qué mantiene sin nuevas suyas...

(bajando la mirada)

a los que se le han mantenido fieles?

CHARLOTTE

(se libera de los brazos de Sophie, se levanta)

Todo... hasta esta niña,

¡todo me habla de él!

SOPHIE

(volviendo a Charlotte)

¿Y esas lágrimas? ¡Perdóname, te lo ruego!

Sí, he hecho mal hablándote de todo eso.

CHARLOTTE

(*ne se contraignant plus*)

Va! laisse couler mes larmes
(*affectueusement*)
elles font du bien, ma chérie!
Les larmes qu'on ne pleure pas,
dans notre âme retombent toutes,
et de leurs patientes gouttes
Martèlent le cœur triste et las!
Sa résistance enfin s'épuise;
le cœur se creuse...
et s'affaiblit: il est trop grand, rien ne l'emplit;
et trop fragile, tout le brise! Tout le brise!

SOPHIE

(*effrayée*)

Tiens! Charlotte, crois-moi, ne reste pas ici,
viens chez nous...
nous saurons te faire oublier ton souci.
(*changeant de ton avec enjouement*)
Le père a fait apprendre à tes enfants
de magnifiques compliments pour la Noël!

Sophie va reprendre les jouets qu'elle a déposés en entrant.

CHARLOTTE

(*à part, dans le plus grand trouble*)

Noël! Ah! cette lettre!
(*répétant d'un ton sombre*)
Si tu ne me vois reparaitre au jour fixé...
devant toi...ne m'accuse pas,
pleure-moi! pleure-moi!

CHARLOTTE

(*sin contenerse ya*)

¡Vete, deja que corran mis lágrimas!
(*afectuosamente*)
¡Las lágrimas hacen bien, querida mía!
Las lágrimas que no se lloran
hacen eco siempre en nuestra alma,
y sus gotas pacientes
golpean el corazón, triste y cansado.
Su resistencia al fin se acaba
y el pecho se vacía,
y se debilita: es grande, y nada lo llena.
Es demasiado frágil, ¡y todo lo quiebra!

SOPHIE

(*asustada*)

Charlotte, créeme, no te quedes aquí,
ven a casa...
nosotros te haremos olvidar esa congoja.
(*cambia de tono, juguetona*)
Padre le ha enseñado a tus niños
unos magníficos villancicos para la Navidad.

(Sophie va a recoger los juguetes que había dejado al entrar)

CHARLOTTE

(*aparte, consternada*)

¡Navidad! ¡Ay, esa carta!
(*repitiendo con tono sombrío*)
Si no me ves aparecer en el día fijado,
ante ti, no me acuses;
¡y llora por mí!

SOPHIE
(*revenant vers Charlotte*)
Alors! c'est convenu, tu viendras?

CHARLOTTE
(*sans conviction*)
Oui, peut-être...

SOPHIE
(*avec une impatience affectueuse*)
Non! non! certainement!

CHARLOTTE
(*essayant de sourire*)
Certainement!

SOPHIE
(*insistant*)
Bien vrai?

CHARLOTTE
(*la rassurant*)
Oui, j'irai! je te le promets, Mignonne!

SOPHIE
(*câline*)
Tu viendras?

CHARLOTTE
Oui, j'irai...

SOPHIE
(*vuelve con Charlotte*)
Entonces, ya está decidido: ¿te vienes?

CHARLOTTE
(*sin convicción*)
Sí, quizá...

SOPHIE
(*con impaciencia afectuosa*)
¡No, por cierto!

CHARLOTTE
(*intentando una sonrisa*)
De verdad, iré.

SOFÍA
(*insistiendo*)
¿De verdad?

CHARLOTTE
(*tranquilizándola*)
¡Sí, iré! Te lo prometo, pequeña mía.

SOFÍA
(*cariñosa*)
¿Vendrás?

CHARLOTTE
Sí, iré...

SOPHIE

(se retire doucement en regardant sa sœur avec tendresse, mais Charlotte, subitement la rappelle par un geste et l'embrasse avec effusion)

Tu viendras?

CHARLOTTE

(avec élan)

Ah! reviens! que je t'embrasse encore!

(Sophie s'éloigne. Charlotte seule, revient lentement vers la table.)

(avec désespoir, spontanément et comme malgré elle)

Ah! mon courage m'abandonne! Seigneur!

(avec élan et une ardeur suppliante)

Seigneur Dieu! Seigneur! J'ai suivi ta loi, J'ai fait et veux faire toujours mon devoir, en toi seul j'espère car bien rude est l'épreuve et bien faible est mon cœur!

Seigneur Dieu! Seigneur Dieu! Seigneur!

Tu lis dans mon âme, hélas! tout la blesse! hélas! tout la blesse et tout l'épouvanter!

Prends pitié de moi, soutiens ma faiblesse! Dieu bon!

Viens à mon secours! Etends ma prière!

O Dieu bon! Dieu fort! ô Dieu bon!

En toi seul j'espère!

Seigneur Dieu! Seigneur Dieu!

(La porte du fond s'ouvre, Werther paraît.)

(vivement)

Ciel! Werther!

Werther est debout, près de la porte, pâle, presque défaillant, s'appuyant à la muraille.

SOPHIE

(se retira mirando a su hermana con ternura, pero Charlotte, de repente la llama con un gesto y la abraza con efusión)

¿Vendrás?

CHARLOTTE

(con rapto)

¡Ah, vuelve! ¡Deja que te abrace otra vez!

(Sophie se aleja. Charlotte sola, vuelve lentamente a la mesa)

(con desesperación, espontáneamente y con pesar)

¡Me falta el valor! ¡Señor!

(impulsivamente y suplicando)

¡Señor, Dios! Yo he seguido tu ley, he cumplido y cumpliré siempre con mi deber. Sólo a ti me entrego, pues es bien dura la prueba Y es muy débil mi corazón.

¡Señor, Dios!

Tú que lees en mi alma, mírala herida y asustada!

¡Ay de mí! Todo la hiere y la espanta...

Ten piedad de mí, ¡socórreme en mi debilidad!

¡Buen Dios!

¡Ven en mi auxilio! ¡Escucha mi plegaria!

¡Dios de bondad! ¡Dios de fortaleza, a Ti me entrego!

¡Señor, Dios!

(la puerta del fondo se abre y aparece Werther)

(con viveza)

¡Cielos! ¡Werther!

Werther está en pie, en la puerta, pálido, casi desfallecido, apoyándose en la pared.

WERTHER

(*d'une voix entrecoupée sans presque regarder Charlotte; douloureusement*)
Oui! c'est moi! je reviens! et pourtant...
loin de vous... je n'ai pas laissé passer
une heure...
un instant... sans dire:
que je meure plutôt que la revoir!
Puis... lorsque vint le jour que vous aviez fixé...
pour le retour... je suis parti!
Sur le seuil de la porte... je résistais encor...
je voulais fuir!
(sans accent)
Qu'importe d'ailleurs tout cela!
(*accable*)
Me voici!

CHARLOTTE

(*très émue, cherchant à se contenir et à paraître indifférente*)
Pourquoi cette parole amère?
Pourquoi ne plus revenir?
Quant ici chacun vous attendait... mon père...
les enfants!

WERTHER

(*s'approchant avec une curiosité expressive*)
Et vous? Vous aussi?

CHARLOTTE

(*couplant court aux mots qu'elle sent sur les lèvres de Werther et sans lui répondre*)
Voyez! la maison est restée
telle que vous l'aviez quittée!
A la revoir ainsi
(*tendrement*)
ne vous semble-t-il pas qu'elle s'est souvenue?

WERTHER

(*con voz entrecortada, casi sin mirar a Charlotte; dolorosamente*)
Sí, soy yo. ¡He vuelto! Y aunque...
lejos de vos... no he dejado pasar
una hora...
un instante... sin decir:
¡Muera yo antes que volver a verla!
Por fin ha llegado el día que habíais fijado
para la vuelta... he venido...
Bajo el umbral de la puerta me resistí,
y he querido huir...
(*sin expresión*)
¡Pero qué importa ahora todo eso!
(*afectado*)
¡Heme aquí!

CHARLOTTE

(*muy conmovida, intentando contenerse y parecer indiferente*)
¿Por qué esas palabras amargas?
¿Por qué no volver?
Si aquí os esperaban todos... mi padre...
¡los niños!

WERTHER

(*acercándose, con expresiva curiosidad*)
¿Y vos? ¿También?

CHARLOTTE

(*cortando las palabras que acuden a los labios de Werther y sin responderlas*)
¡Ved! ¡La casa está
tal como la dejasteis!
Al verla así,
(*con ternura*)
¿no creéis que también ella os ha recordado?

WERTHER

(jetant un regard autour de lui)
Oui, je vois... ici rien n'a changé...
(tristement)
que les coeurs!
Toute chose est encore à la place connue!

CHARLOTTE

(tendrement et simplement)
Toute chose est encore à la place connue!

WERTHER

(va par la chambre)
Voici le clavecin qui chantait mes bonheurs
Ou qui tressaillait de ma peine.
Alors que votre voix accompagnait la mienne!
(venant près de la table)
Ces livres! sur qui tant de fois
nous avons incliné nos têtes rapprochées!
(Allant au secrétaire sur lequel est placée
la boîte aux pistolets)
Et ces armes...
Un jour ma main les a touchées...
(d'une voix sourde)
déjà j'étais impatient du long repos
auquel j'aspire!

CHARLOTTE

(sans voir ce dernier mouvement,
est remontée vers le clavecin sur lequel
elle a pris un manuscrit;
puis elle redescend vers Werther)
Et voici ces vers d'Ossian
que vous aviez commencé de traduire...

WERTHER

(echando una mirada alrededor)
¡Sí! Ya veo, nada ha cambiado aquí...
(con tristeza)
salvo los corazones.
Todo sigue donde lo recordaba.

CHARLOTTE

(tiernamente, sencillamente)
Todo sigue donde lo recordaba.

WERTHER

(andando por la habitación)
Aquí está el clavecín que cantaba mi dicha,
o se estremecía con mi pena,
mientras vuestra voz acompañaba a la mía.
(acerándose a la mesa)
Esos libros... cuántas veces
se inclinaron nuestras cabezas, juntas, sobre ellos...
(va hacia el escritorio
donde está la caja con las pistolas)
Y esas armas...
un día los tocaron mis manos...
(con voz sorda)
¡Ya anhelaba entonces el largo reposo
al que aspiro!

CHARLOTTE

(sin ver ese último movimiento,
vuelve al clave
del que coge un manuscrito
y vuelve con Werther)
Y estos versos de Ossian
que vos empezasteis a traducir.

WERTHER

(*prenant le manuscrit*)

Traduire! Ah! bien souvent mon rêve
s'envola sur l'aile
de ces vers, et c'est toi, cher poète,
qui bien plutôt était mon interprète!
(*avec une tristesse inspirée*)

Toute mon âme est là!

Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps,
pourquoi me réveiller?

Sur mon front je sens tes caresses,
Et pourtant bien proche est le temps
Des orages et des tristesses!

(*avec désespérance*)

Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps?
Demain dans le vallon viendra le voyageur
Se souvenant de ma gloire première...
Et ses yeux vainement
chercheront ma splendeur,
Ils ne trouveront plus que deuil et que misère!
Hélas!

(*avec désespérance*)

Pourquoi me réveiller ô souffle du printemps!

CHARLOTTE

(*dans le plus grand trouble*)

N'achevez pas! Hélas! ce désespoir...
ce deuil... on dirait... il me semble...

WERTHER

(*coge el manuscrito*)

¡Traducir! A veces mi mente soñadora
alzaba el vuelo
con estos versos, y eras tú, querido poeta,
quien a menudo me servía de intérprete.
(*con una triste inspiración*)

¡Toda mi alma está ahí!

¿Por qué me despiertas, oh soplo de primavera?
¿Por qué me despiertas?

Siento tus caricias en mi cara,
y, ay de mí, ¡pronto llegará
la estación de la tormenta y la tristeza!
(*con desesperación*)

¿Por qué me despiertas, oh soplo de primavera?
Mañana llegará al valle el viajero
recordando mi gloria primera...

Y sus ojos, en vano,
buscarán mi esplendor,
para encontrar sólo dolor y miseria.
¡Ay de mí!

(*con desesperación*)

¿Por qué me despiertas, oh soplo de primavera?

CHARLOTTE

(*con la mayor turbación*)

¡No prosigáis! Ay de mí, esa desesperación...
ese dolor...diría que ... me parece...

WERTHER

Ciel! Ai-je compris?
(*plus accentué*)
Ai-je compris?
(*palpitant*)
Dans cette voix qui tremble,
dans ces doux yeux remplis
de larmes n'est-ce pas un aveu que je lis?

CHARLOTTE

(*frémissante*)
Ah! taisez-vous!

WERTHER

(*en s'exaltant de plus en plus*)
A quoi bon essayer de nous tromper encore...

CHARLOTTE

(*suppliant*)
Je vous implore!

WERTHER

(*avec ardeur*)
Va! nous mentionnons tous deux
en nous disant vainqueurs
de l'immortel amour
qui tressaille en nos cœurs!

CHARLOTTE

Werther!

WERTHER

¡Cielos! ¿Os he entendido bien?
(*con más énfasis*)
¿He entendido bien?
(*palpitante*)
En esa voz que tiembla,
en esos dulces ojos
llenos de lágrimas, ¿veo la confesión que creo?

CHARLOTTE

(*estremecida*)
¡Ah! ¡Callaos!

WERTHER

(*cada vez más exaltado*)
De qué sirve que nos sigamos engañando...

CHARLOTTE

(*suplicante*)
¡Os lo imploro!

WERTHER

(*ardiente*)
¡Vamos, los dos mentimos
al declararnos vencedores
ante el inmortal amor
que rompe nuestros corazones!

CHARLOTTE

¡Werther!

WERTHER

(*extasié et palpitant*)

Ah! ce premier baiser, mon rêve et mon envie!
Bonheur tant espéré
qu'aujourd'hui j'entrevois!
Il brûle sur ma lèvre encor inassouvie
ce baiser...
ce baiser demandé pour la première fois!

CHARLOTTE

(*défaillante, tombe éperdue sur la canapé*)
Ah! Ma raison s'égare...

WERTHER

(*se jetant à ses pieds*)

Tu m'aimes! tu m'aimes! tu m'aimes!

CHARLOTTE

(*le repoussant*)

...non! tout ce qui nous sépare
peut-il être oublié?

WERTHER

(*insistant*)

Tu m'aimes!

CHARLOTTE

(*se défendant toujours*)

Pitié!

WERTHER

Il n'est plus de remords!

CHARLOTTE

Non!

WERTHER

(*extasiado y palpitante*)

¡Ese primer beso, mi sueño y mi anhelo!
Dicha tan esperada
que hoy acaricio de nuevo.
Quema en mis labios aún insatisfecho
ese beso...
¡Ese beso que he pedido por primera vez!

CHARLOTTE

(*desfallecida, cae sobre el canapé*)
Ah, pierdo la razón...

WERTHER

(*arrojándose a sus pies*)

¡Tú me amas! ¡Me amas...!

CHARLOTTE

(*rechazándolo*)

No... Todo lo que nos separa,
¿acaso podrá olvidarse?

WERTHER

(*insistiendo*)

¡Tú me amas!

CHARLOTTE

(*defendiéndose siempre*)

¡Piedad!

WERTHER

¡Sin remordimientos!

CHARLOTTE

¡No!

WERTHER

Il n'est plus de tourments!

CHARLOTTE

Ah! pitié!

WERTHER

Hors de nous rien n'existe
et tout le reste est vain!

CHARLOTTE

Ah! Seigneur! défendez-moi!

WERTHER

(avec transport)
Mais l'amour seul est vrai,
Car c'est le mot divin!

CHARLOTTE

(éperdue)

Défendez-moi, Seigneur,
défendez-moi contre moi-même!
Défendez-moi, Seigneur, contre lui...

WERTHER

Viens! je t'aime! il n'est plus de remords...
Car l'amour seul est vrai, c'est le mot,
le mot divin!
Je t'aime! Je t'aime! je t'aime!

WERTHER

¡No más tormentos!

CHARLOTTE

¡Ah! ¡Piedad!

WERTHER

¡Nada existe más allá de nosotros,
el resto es vano!

CHARLOTTE

¡Señor! ¡Defiéndeme!

WERTHER

(en puro rapto)
¡Pero sólo el amor es verdadero,
porque es una palabra divina!

CHARLOTTE

(perdida)

¡Protégeme, Señor,
protégeme de mí misma!
¡Protégeme de él!

WERTHER

Ven, ¡te amo!, sin remordimientos...
Sólo el amor es verdadero,
¡la palabra divina!
¡Te amo!

CHARLOTTE

(*dans les bras de Werther*)
Ah!
(*se redressant, affolée*)
Ah!
(*avec égarement*)
Moi! moi!
(*s'enfuyant*)
dans ses bras!

WERTHER

(*subitement revenu à lui implorant Charlotte*)
Pardon!

CHARLOTTE

(*résolument, se possédant enfin*)
Non! Vous ne me verrez plus!

WERTHER

Charlotte!

CHARLOTTE

(*avec un reproche déchirant*)
C'est vous, vous! que je fuis l'âme désespérée!
Adieu! adieu! pour la dernière fois!

*Charlotte s'enfuit et ferme la porte
de la chambre sur elle.
Werther se précipite sur ses pas.*

CHARLOTTE

(*en los brazos de Werther*)
¡Ah!
(*se recompone, enloquecida*)
¡Ah!
(*confusa*)
¡Yo! ¡Yo!
(*huye*)
¡En sus brazos...!

WERTHER

(*vuelve en sí súbitamente, suplicando a Charlotte*)
¡Perdón!

CHARLOTTE

(*decidida, dueña de sí misma ya*)
¡No! ¡No me volveréis a ver!

WERTHER

¡Charlotte!

CHARLOTTE

(*con tono desgarrador*)
¡Es de vos de quien huyo con el alma desesperada!
¡Adiós! ¡Adiós! ¡Por última vez!

*Charlotte se va y tras de sí cierra la puerta
de su habitación.
Werther corre tras sus pasos.*

WERTHER

(atterré)

Mais non... c'est impossible!
Ecoute-moi! Ma voix te rappelle!
(palpitant)
Reviens!

Tu me seras sacrée! Reviens! Reviens!
(presque parlé)
Rien! pas un mot... elle se tait...
(résolument)
Soit! Adieu donc! Charlotte a dicté mon arrêt!
(remontant vers la porte du fond;
avec ampleur)
Prends le deuil, ô nature! Nature!
Ton fils, ton bien aimé, ton amant va mourir!
Emportant avec lui l'éternelle torture,
ma tombe peut s'ouvrir!

Il s'enfuit.

ALBERT

(entrant préoccupé et sombre, durement)

Werther, est de retour...

(tout en plaçant son manteau sur un meuble)
on l'a vu revenir!

(changeant de ton, avec étonnement)

Personne ici? la porte ouverte sur la rue...
Que se passe-t-il donc?

(Il regarde un instant de côté de la fenêtre,
comme s'il voyait s'éloigner quelqu'un. Puis,
le front rembruni, il se dirige du côté
de la chambre de Charlotte.)

(parlé, appelant)

Charlotte!

(plus haut avec insistance)

Charlotte!

WERTHER

(aterrado)

No... es imposible...

¡Escúchame! ¡Mi voz te llama!

(palpitante)

Vuelve...

¡Tú serás sagrada! ¡Vuelve! ¡Vuelve!

(casi hablando)

¡Nada! Ni una palabra... Se calla...

(con resolución)

¡Sea pues! ¡Adiós! ¡Charlotte ha marcado
mi decisión!

(va hacia la puerta del fondo, con expansión)

¡Vístete de luto, oh Naturaleza!

¡Tu hijo, tu bien amado, tu amante, va a morir,
llevándose con él la eterna tortura,
ábrase mi tumba!

Sale.

ALBERT

(entra, preocupado y sombrío, con dureza)

Werther ha vuelto...

(dejando el abrigo sobre el mueble)

Lo han visto venir.

(cambiando de tono, con sorpresa)

¿Ha venido alguien aquí? La puerta de la calle
está abierta... ¿Qué ocurre?

(mira un momento a la ventana,
cree ver alejarse a alguien. Después,
con el ceño fruncido,
va a la habitación de Charlotte,
llamándola con voz hablada)

¡Charlotte!

(más alto, con insistencia)

¡Charlotte!

CHARLOTTE
(paraissant et terrifiée à la vue de son mari)
Ah!

ALBERT
(d'un ton bref)
Qu'avez-vous?

CHARLOTTE
(de plus en plus troublée)
Mais... rien...

ALBERT
(insistant)
Vous semblez émue, troublée...

CHARLOTTE
(cherchant vainement à se remettre)
Oui... la surprise...

ALBERT
(méfiant presque violent)
Et qui donc était là?

CHARLOTTE
(balbutiant)
Là?

CHARLOTTE
(aparece aterrada al ver a su marido)
¡Ah!

ALBERT
(seco)
¿Qué os pasa?

CHARLOTTE
(cada vez más turbada)
No, nada...

ALBERT
(insistente)
Parecéis aturdida... turbada...

CHARLOTTE
(buscando en vano recomponerse)
¡Sí! Por la sorpresa...

ALBERT
(desafiante, casi violento)
¿Quién ha estado aquí?

CHARLOTTE
(balbuceando)
¿Aquí...?

ALBERT

(sombre)

Répondez!

(*Un domestique est entré apportant une lettre.*

*Albert remarque sa présence
et se trouve vers lui brusquement.*)

Un message?

(*Albert reconnaît l'écriture
et regarde fixement Charlotte.*)

De Werther!

CHARLOTTE

(*ne pouvant retenir un cri de surprise*)

Dieu!

ALBERT

(*gravement et sans perdre Charlotte de vue;
lisant*)

'Je pars pour un lointain voyage...
voulez-vous me prêter vos pistolets?'

CHARLOTTE

(*à part, se sentant défaillir*)

Il part!

ALBERT

(*continuant*)

'Dieu vous garde tous deux!'

CHARLOTTE

(*terrifiée*)

Ah! l'horrible présage!

ALBERT

(*à Charlotte, froidement*)

Donnez-les-lui!

ALBERT

(*sombrío*)

¡Responded!

(*entra un criado con una carta.*

*Albert advierte su presencia
y se vuelve hacia él bruscamente*)

¿Un mensaje?

(*Albert reconoce la letra
y mira a Charlotte fijamente*)

¡Es de Werther!

CHARLOTTE

(*no puede evitar dar un grito*)

¡Dios!

ALBERT

(*con gravedad y sin perder de vista a Charlotte,
lee*)

"Emprendo un largo viaje...
¿Me prestaríais vuestras pistolas?"

CHARLOTTE

(*para sí, sintiéndose desfallecer*)

¡Se marcha!

ALBERT

(*continúa*)

"Dios os guarde a los dos"

CHARLOTTE

(*aterrorizada*)

¡Ah, horrible presagio!

ALBERT

(*a Charlotte, con frialdad*)

¡Dádselas!

CHARLOTTE
(*reculant épouvantée*)
Qui? moi?

ALBERT
(*indifférent et la fixant*)
Sans doute...

Charlotte, comme fascinée par le regard de son mari se dirige machinalement vers le secrétaire sur lequel est déposé la boîte aux pistolets.

CHARLOTTE
(*à part*)
Quel regard!

Albert se dirige vers sa chambre à droite, et avant d'y entrer il regarde encore Charlotte qui remonte, en se soutenant à peine, vers le domestique auquel elle remet la boîte. Le domestique sort. Albert froisse la lettre qu'il tenait à la main, la jette au loin avec un geste de colère et entre vivement dans la chambre. Une fois seule, Charlotte se rend compte de la situation, elle semble se remettre et court prendre une mante qui est déposée sur un des fauteuils.

CHARLOTTE
(*avec force*)
Dieu! tu ne voudras pas que j'arrive trop tard!

Elle s'enfuit, désespérée.

Suivre de suite

CHARLOTTE
(*retrocediendo, espantada*)
¿Quién? ¿Yo?

ALBERT
(*indiferente, mirándola fijamente*)
Sí. No lo dudes...

Charlotte, como guiada por la mirada de su marido, va maquinalmente al escritorio donde está la caja con las pistolas.

CHARLOTTE
(*para sí*)
¡Esa mirada...!

Albert va a la habitación y antes de entrar mira a Charlotte que, con dificultad, da al criado las armas. El criado sale. Albert estruja la carta que tenía en la mano y la tira lejos con gesto de cólera y entra en el cuarto. Una vez sola, Charlotte se da cuenta de la situación, se recomponen un poco, coge una capa que está sobre uno de los sillones.

CHARLOTTE
(*con fuerza*)
¡Dios, no quieras que llegue demasiado tarde!

Sale, desesperada.

El siguiente acto de seguido.

Acte IV

1er Tableau

La Nuit de Noël

2ème Tableau

La Mort de Werther

Le cabinet de travail de Werther

*Un chandelier à trois branches,
garni d'un réflecteur, éclaire à peine
la table chargée de livres et de papiers,
et sur laquelle il est placé.*

*Au fond, un peu sur la gauche, en pan coupé
une large fenêtre ouverte, à travers laquelle
on aperçoit la place du village et les maisons
couvertes de neige; l'une des maisons,
celle du Bailli est éclairée.*

Au fond à droite, une porte.

La clarté de la lune pénètre dans la chambre.

*Werther, mortellement frappé,
est étendu près de la table.*

*La porte s'ouvre brusquement Charlotte entre.
S'arrêtant aussitôt et, s'appuyant
contre le chambranle de la porte,
comme si le cœur lui manquait subitement.*

ACTO CUARTO

Primer cuadro

La noche de Navidad.

Segundo cuadro

La muerte de Werther.

El despacho de Werther.

*Un candelabro de tres brazos
con reflector ilumina apenas
la mesa cargada de libros y de papeles
ante la que él está.*

*Al fondo, a la izquierda, una amplia ventana
abierta a través de la cual se ve la plaza
de la villa y las casas cubiertas de nieve;
una de ellas es la casa del Magistrado,
en la que hay luz.*

Al fondo a la derecha una puerta.

La luz de la luna penetra en el cuarto.

*Werther, herido de muerte,
tendido junto a la mesa.*

La puerta se abre bruscamente y entra Charlotte.

*Se detiene y se apoya
contra el quicio de la puerta,
como si el corazón le fallara bruscamente.*

CHARLOTTE

(appelant avec angoisse)

Werther! Werther!

(Elle avance, anxieuse.)

Rien!

(Passant derrière la table et cherchant,
elle découvre le corps inanimé de Werther
et se jette sur lui. Poussant un cri et reculant
subitement épouvantée.)

Dieu! Ah! du sang!

(Elle revient vers lui, à genoux,
le prenant dans ses bras)

Non!

(d'une voix étouffée)

non! c'est impossible! il ne peut être mort!

Werther! Werther! Ah! reviens à toi...

réponds! réponds!

Ah! c'est horrible!

WERTHER

(ouvrant enfin les yeux)

Qui parle?

(reconnaissant)

Charlotte!

(mesuré)

Ah! c'est toi!

(sans voix)

pardonne-moi!

CHARLOTTE

Te pardonner!

(très expressif)

Quand c'est moi qui te frappe,

Quand le sang qui s'échappe de ta blessure...

c'est moi qui l'ai versé!

CHARLOTTE

(Llama, angustiada)

¡Werther! ¡Werther!

(avanza, ansiosa)

¡Nada!

(pasando por detrás de la mesa, buscando
descubre el cuerpo inanimado de Werther
y se arroja sobre él, dando un grito de espanto
y retrocediendo)

¡Dios mío! ¡Sangre!

(se arrodilla

y lo toma en sus brazos)

¡No!

(con voz sofocada)

¡No! ¡Es imposible! ¡No puede estar muerto!

¡Werther! ¡Vuelve en ti!

¡Contesta!

¡Es horrible!

WERTHER

(abre los ojos al fin)

¿Quién habla?

(la reconoce)

Charlotte...

(comedido)

Eres tú.

(sin voz)

¡Perdóname!

CHARLOTTE

Perdonarte...

(expresiva)

Yo te he matado,

la sangre que escapa por tu herida

¡yo la he derramado!

WERTHER

(qui s'est soulevé un peu)

Non! tu n'as rien fait que de juste et de bon,
(avec un effort qui l'épuise aussitôt)
mon âme te bénit pour cette mort...
qui te garde innocente... et m'épargne un
remords!

Il faiblit.

CHARLOTTE

(affolée et se tournant vers la porte)

Mais il faut du secours! du secours! Ah!

Werther la retient.

WERTHER

(se soullevant sur un genou)

Non! n'appelle personne!
tout secours serait vain!
(s'appuyant sur Charlotte et se levant)
donne seulement ta main.
(souriant)
Vois! je n'ai pas besoin d'autre aide
(il tombe assis.)
que la tienne!
(puis, son front sur la main de Charlotte,
et d'une voix très douce, presque câline)
Et puis... il ne faut pas qu'on vienne encore
ici nous séparer! On est si bien ainsi!
(lui tenant la main)
A cette heure suprême je suis heureux,
je meurs en te disant que je t'adore!

WERTHER

(incorporándose un poco)

¡No, tú no has hecho más que lo justo y lo bueno!
(con esfuerzo agotador)
Mi alma te bendice por esta muerte...
que te mantiene inocente... ¡y evita mi
remordimiento!

Desfallece.

CHARLOTTE

(enloquecida va hacia la puerta)

¡Que alguien acuda! ¡Auxilio! ¡Ah!

Werther la detiene.

WERTHER

(se pone sobre una rodilla)

¡No, no llames a nadie!
¡Todo auxilio es vano!
(se apoya en Charlotte y se levanta)
Dame tu mano...
(sonriente)
¡Ves! ¡No necesito más ayuda...
(cae sentado)
que la tuya...
(con la frente sujetada por la mano de Charlotte
y con voz muy dulce, casi cariñosa)
Además... No hace falta que venga nadie
a separarnos otra vez... Estamos bien así.
(toma su mano)
En esta hora suprema soy dichoso,
¡y muero diciéndote que te adoro!

CHARLOTTE

(*tendrement passionnée*)

Et moi, Werther, et moi

(*avec élan*)

je t'aime!

(*très émue*)

Oui... du jour même où tu parus

devant mes yeux...

j'ai senti qu'une chaîne impossible à brises,
nous liait tous les deux!

A l'oubli du devoir j'ai préféré ta peine,
et pour ne pas me perdre, hélas!

(*dans un sanglot*)

je t'ai perdu!

WERTHER

Parle encore! parle je t'en conjure!

CHARLOTTE

(*continuant malgré la plus profonde émotion*)

Mais si la mort s'approche...

Avant qu'elle te prenne,

(*avec transport*)

ah! ton baiser,

(*tendre*)

ton baiser... du moins je te l'aurai rendu!

Que ton âme en mon âme éperdument se fonde!

Dans ce baiser qu'elle oublie à jamais

tous les maux...

Les chagrin! qu'elle oublie les douleurs!

CHARLOTTE

(*tiernamente apasionada*)

Y yo, Werther, y yo...

(*con abandono*)

¡Yo te amo!

(*muy conmovida*)

Sí, desde el día en que apareciste

ante mis ojos,

sentí una cadena imposible de romper
que nos ataba a los dos.

Yo preferí tu dolor a olvidarme del deber,
por no perderme yo, ¡ay de mí!

(*con un sollozo*)

¡Y te he perdido!

WERTHER

¡Sigue, te lo suplico!

CHARLOTTE

(*sigue, a pesar de su profunda emoción*)

Mas si la muerte viene,

antes de que ella te lleve...

(*transportada*)

Un beso tuyos...

(*tierna*)

¡Tu beso al menos te lo habré devuelto!

¡Que tu alma en mi alma se funda, perdidas las dos!

Que se olvide en este beso de todo dolor,

de toda tristeza...

¡Olvidemos el dolor!

WERTHER

Tout, oublions tout!

CHARLOTTE

Tout... oublions tout!

WERTHER et CHARLOTTE

...oublions tout!

(*presque soupiré*)

tout! tout!

LA VOIX DES ENFANTS

(*au loin, dans la maison au Bailli*)

(*dans la coulisse: On ajoutera*

des Soprani femmes aux six Enfants –

pour cette dernière scène seulement.)

Noël! Noël! Noël! Noël! Noël! Noël! Noël!

CHARLOTTE

(*douloureusement, écoutant*)

Dieu! ces cris joyeux!

ce rire en ce moment cruel!

*Charlotte est remontée vers la fenêtre,
mais elle redescend aussitôt vers Werther.*

LA VOIX DES ENFANTS

Jésus vient de naître,

Voici notre divin maître,

Rois et bergers d'Israël!

WERTHER

(*se soulevant un peu; avec une sorte
d'hallucination*)

Ah! les enfants... les anges!

WERTHER

¡Olvidémoslo todo!

CHARLOTTE

Todo... olvidémoslo todo.

WERTHER y CHARLOTTE

¡Olvidémoslo todo!

(*casi suspirando*)

¡Todo!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

(*a lo lejos, en la casa del Magistrado.*

En interno:

se añadirán soprano a los seis niños

para esta última escena solamente)

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

CHARLOTTE

(*dolorosamente, escuchando*)

¡Dios mío! ¡Esa algarabía,

esas risas, en este momento cruel!

*Charlotte va a la ventana,
pero vuelve rápidamente con Werther.*

LA VOZ DE LOS NIÑOS

Jesús acaba de nacer,

he aquí nuestro Divino Maestro,

¡reyes y pastores de Israel!

WERTHER

(*se incorpora un poco,
en una suerte de alucinación*)

Los niños... ¡Los ángeles!

LA VOIX DES ENFANTS

Noël! Noël! Noël! Noël!

WERTHER

Oui Noël! c'est le chant de la délivrance...

LA VOIX DES ENFANTS

Noël! Noël! Noël! Noël! Noël!

WERTHER

C'est l'hymne du pardon redit par l'innocence!

LA MOITIE DES VOIX

Noël! Noël! Noël! Noël!

TOUTES LES VOIX

Noël! Noël!

CHARLOTTE

(*se rapprochant,
effrayée de ce délire qui commence*)
Werther!

WERTHER

Pourquoi ces larmes? Crois-tu donc
qu'en cet instant ma vie est achevée?
(*avec extase, se levant tout à fait*)
Elle commence, vois-tu bien!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

WERTHER

¡Sí! ¡Navidad! ¡Es el canto de la liberación!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

WERTHER

¡Es el himno del perdón confirmado por los inocentes!

LA MITAD DE LAS VOCES

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

TODAS LAS VOCES

¡Navidad!

CHARLOTTE

(*se acerca,
asustada por el delirio*)
¡Werther!

WERTHER

¿Por qué esas lágrimas?
¿Crees acaso que mi vida se acaba en este instante?
(*extasiado, se levanta*)
¡Mi vida empieza ahora, mira!

LA VOIX DES ENFANTS

(*au loin, dans la maison du Bailli*)
Noël!

LA VOIX DE SOPHIE

(*au loin, dans la maison du Bailli*)
Noël! Dieu permet d'être heureux!
Le bonheur est dans l'air!

LA VOIX DES ENFANTS

Noël!

LA VOIX DE SOPHIE

Toute le monde est joyeux!

LA VOIX DES ENFANTS

Noël!

LA VOIX DE SOPHIE

Le bonheur est dans l'air!

LA VOIX DES ENFANTS

Noël! Noël! Noël! Noël!

LA VOIX DE SOPHIE

Dieu permet d'être heureux!

*Werther qui a écouté debout, frémissant,
les yeux grands ouverts s'appuie subitement
sur le fauteuil, et s'y laisse tomber
avec un gémississement.*

LA VOZ DE LOS NIÑOS

(*a lo lejos, en la casa del Magistrado*)
¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE

(*a lo lejos, en la casa del Magistrado*)
¡Todo el mundo es dichoso!
¡La alegría está en el aire!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE

¡Todo el mundo es dichoso!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE

¡La alegría está en el aire!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE

¡Dios nos permite ser felices!

*Werther, que ha escuchado, erguido
y temblando, con sus grandes ojos abiertos,
se apoya en el sillón y se deja caer
con un gemido.*

CHARLOTTE

(*le regardant, avec angoisse*)
Ah! ses yeux se ferment!
(*très déclamé*)
se main se glace!
(*avec effroi*)
il va mourir! mourir! ah! pitié! grâce!
(*avec des sanglots*)
je ne veux pas! je ne veux pas! ah!
Werther! Werther! réponds-moi
(*déchirant*)
réponds!
Tu peux encore m'entendre! la mort
(*doux et tendre, pressant Werther contre elle*)
entre mes bras, n'osera pas te prendre!
(*avec la plus grande émotion*)
Tu vivras! tu vivras!
(*murmure*)
Voir, je ne crains plus rien!

WERTHER

(*dans le fauteuil*)
Non...
(*d'une voix éteinte*)
Charlotte! je meurs...
(*Charlotte veut protester...*)
Werther avec un geste résigné...)
oui... mais
(*calme et grave*)
écoute bien: Là-bas au fond du cimetière,
il est deux grands tilleuls!
c'est là que pour toujours je voudrais reposer!

CHARLOTTE

(*mirándolo, con angustia*)
¡Ah, sus ojos se cierran!
(*más declamado*)
¡Su mano se hiela!
(*con temor*)
Va a morir, ¡morir! ¡Ah! ¡Piedad! ¡Gracia!
(*entre sollozos*)
¡No quiero!
¡Werther! ¡Respóndeme!
(*desgarrada*)
¡Responde!
Aún me escuchas... ¡La muerte
(*dulce y tierna, abrazando a Werther*)
no osará arrancarte de entre mis brazos!
(*con la mayor emoción*)
¡Vivirás!
(*murmurado*)
¡Mira, ya no temo a nada!

WERTHER

(*en el sillón*)
No...
(*con voz apagada*)
¡Charlotte! Me muero...
(*Charlotte quiere protestar...*)
Werther, con gesto resignado)
sí... pero,
(sereno y grave)
escucha bien: ¡Allí, en lo profundo del cementerio,
hay dos grandes tilos.
Allí es donde quiero descansar para siempre.

CHARLOTTE

(*suffoquant*)

Tais-toi! pitié!

WERTHER

Si cela m'était refusé...

si la terre chrétienne est interdite au corps
d'un malheureux,
près du chemin ou dans le vallon solitaire
allez placer ma tombe!

En détournant les yeux le prêtre passera...

CHARLOTTE

Pitié! Werther!

WERTHER

(*continuant*)

Mais, à la dérobée, quelque femme viendra
visiter le banni...
et d'une douce larme,
en son ombre tombée le mort,
le pauvre mort...se sentira béni...

*(Sa voix s'arrête, il tente quelques efforts
pour respirer... puis ses bras d'abord étendus
retombent, et la tête inclinée... il meurt.)*

CHARLOTTE

(*avec épouvante*)

Ah!

*Ne pouvant croire à ce qu'elle voit,
elle prend la tête de Werther dans ses mains.*

CHARLOTTE

(*entrecortada*)

¡Cállate! ¡Ten piedad!

WERTHER

Si me rechazara...

si la tierra cristiana fuera prohibida al cuerpo
del infeliz,
Junto a un camino, o en un valle solitario,
poned mi tumba,
y volviendo la vista el sacerdote pasará.

CHARLOTTE

¡Piedad! ¡Werther!

WERTHER

(*continuando*)

Acaso una mujer venga a visitar
al proscrito...
Y acaso una dulce lágrima bendiga
la tumba del muerto, que se sentirá
confortado.

*Su voz se acalla; intenta respirar;
sus brazos se desploman,
su cabeza se inclina... Muere.*

CHARLOTTE

(con espanto)

¡Ah!

*Sin poder creer lo que ve,
coge la cabeza de Werther con sus manos.*

LA VOIX DES ENFANTS

(*au loin*)

Jésus vient de naître,
Voici notre divin maître;
Rois et bergers d'Israël!

CHARLOTTE

(*l'appelant désespérément*)

Werther!

(*faiblissant*)

ah!

(*comprenant tout enfin, elle s'évanouit, tombe inanimée par terre devant le fauteuil*)
Tout est fini!

LA VOIX DES ENFANTS

Noël! Noël! Noël! Noël!

Rires bruyants, chocs de verres, cris joyeux.

FIN

LA VOZ DE LOS NIÑOS

(*a lo lejos*)

Jesús acaba de nacer...
He aquí nuestro Divino Maestro,
reyes y pastores de Israel.

CHARLOTTE

(*llamándolo desesperadamente*)

¡Werther!

(*débilmente*)

¡Ah!

(*comprendiendo todo al fin, se desmaya y cae sin sentido al suelo, delante del sillón*)
¡Todo ha terminado!

LA VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

Risas vibrantes, brindis de copas, gritos de alegría.

FIN

Traducción: Anselmo Alonso Soriano